

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Un concurrent à Maple

L'offre du consortium Maple visant à mettre la main sur l'univers boursier canadien manque de concurrence. Si elle avait un sens lorsqu'elle s'opposait aux visées de la Bourse de Londres sur Bay Street, aujourd'hui cette offre, puisque comparée au statu quo, soulève de sérieuses questions de concentration, de légitimité. Il faudrait un concurrent à Maple.

Un an jour pour jour après l'intention manifestée par la Bourse de Londres de fusionner avec le Groupe TMX abritant les parquets boursiers canadiens, Maple se trouve toujours dans l'attente de la décision des autorités de régulation et du Bureau de la concurrence. Il y a hésitation réglementaire, surtout de la part du protecteur de la compétition qui, depuis le désistement de Londres, doit statuer entre un statu quo concurrentiel et la concentration à saveur monopolistique proposée par Maple.



GÉRARD BÉRUBÉ

L'offre de Maple a perdu le gros de son sens depuis la décision de la Bourse de Londres, annoncée le 29 juin dernier, de se retirer, faute d'appui. Dans l'enthousiasme des jeux de fusions et d'acquisitions des parquets boursiers à l'échelle planétaire, Londres prenait Bay Street par surprise le 8 février 2011 en manifestant son intérêt pour le Groupe TMX, abritant les parquets canadiens. Rejetant cette mainmise londonienne sur leur univers boursier, les grandes institutions financières, les caisses de retraite et les firmes de courtage canadiennes ont annoncé en mai leur intention de répliquer, pour déposer leur réponse canadienne à l'offre londonienne le 13 juin. Aujourd'hui, le consortium Maple, composé de 13 grands institutionnels, se retrouve seul devant les autorités réglementaires à défendre la pertinence de son offre de 3,8 milliards, face à un statu quo plus éclaté dans lequel ces mêmes joueurs dominent, mais dans un environnement plus compétitif.

L'offre de Maple mise sur l'intégration verticale et horizontale, à savoir la Bourse traditionnelle et celle de produits dérivés réunies. Le tout étant renforcé par un regroupement des chambres de compensation des produits dérivés, au comptant et du système de paiement au sein d'une entité à but lucratif. Et par l'acquisition du système de négociation alternatif Alpha, lancé par ces mêmes firmes de courtage canadiennes qui cherchaient pourtant à offrir une négociation concurrentielle à moindres coûts à la Bourse de Toronto. Alpha vient de se voir accorder le statut de Bourse.

Au demeurant, les organismes de réglementation en valeurs mobilières pourraient se satisfaire des garanties offertes par Maple. Même assurance pour la spécificité montréalaise dans l'univers des produits dérivés. Mais le Bureau de la concurrence doit, pour sa part, statuer entre un statu quo impliquant la domination des mêmes joueurs, mais dans une structure plus éclatée, et la concentration proposée par Maple.

En regroupant TMX et Alpha, l'entité trônerait sur plus de 80 % du volume de négociation au pays et sur la totalité du marché canadien des options adjacentes et des contrats à terme. Dans le sillage de la crise financière de 2008, les banques centrales misaient justement sur l'activité de compensation pour apporter plus de transparence en matière d'appariement et d'exposition des institutions par rapport aux produits dérivés et à leur sous-jacent. Une activité qui serait détenue et contrôlée par ces mêmes institutions que la Banque du Canada souhaite surveiller.

Donc, concentration réglementaire et monopole opérationnel laissant peu de place à l'arrivée de nouveaux joueurs, soit deux conséquences que craignent les grands émetteurs canadiens, les plus petites firmes en valeurs mobilières et les organismes de surveillance.

Et dans l'intervalle, la Commission européenne a opposé son veto, le 1^{er} février dernier, à la fusion entre NYSE Euronext et Deutsche Börse devant donner naissance au premier opérateur boursier au monde. Bruxelles invoquait un risque de trop forte concentration. Le commissaire européen à la concurrence a écarté l'argumentaire voulant que le marché des produits dérivés soit mondial et que les échanges afférents se fassent pour la plupart de gré à gré. « Ces marchés sont au cœur du système financier et il est essentiel qu'ils restent concurrentiels dans l'intérêt de l'ensemble de l'économie européenne », a retenu la Commission. Sans compter que la crise de 2008 a démontré l'importance que les acteurs de ces marchés s'y activent dans la transparence.

En quoi un monopole canadien serait-il justifiable là où un quasi-monopole européen serait préjudiciable? Au demeurant, le Bureau de la concurrence pourrait accompagner son aval à la proposition Maple de conditions susceptibles d'infirmes la pérennité du statu quo en l'absence de mainmise extérieure. Donc, pas de quoi justifier le versement de 3,8 milliards.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

« Ces gouvernements-là ont un ordre du jour qui est clairement dirigé vers le désengagement, la déréglementation et la déresponsabilisation de leurs services publics, dit Michèle Boisclair, de la FIQ. Ça s'installe depuis les 25 dernières années, mais là, on est dans une phase de sprint final. »

LIBRE-ÉCHANGE CANADA-UNION EUROPÉENNE

L'accord laisserait les portes grandes ouvertes au privé en santé

Comment le gouvernement peut-il demander des exclusions pour la SAAQ et la SAQ, mais ne pas en exiger pour la RAMQ, interroge la FIQ

ÉRIC DESROSIERS

Les négociations de libre-échange entre le Canada et l'Europe semblent en voie d'exposer encore plus le Québec aux vents de la privatisation qui soufflent sur son système de santé et de services sociaux, s'inquiète la FIQ.

Des documents de négociations ayant fait l'objet de fuite suggèrent, entre autres, que le Québec ne réclame aucune protection spéciale pour sa Régie de l'assurance maladie (RAMQ) ni pour ses services sociaux, a dénoncé hier la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) dans une analyse de 15 pages. « On se serait attendu, étant donné l'importance que le système de santé public a pour la population québécoise et canadienne, que nos négociateurs exigent des

protections, s'est exclamée en entretien téléphonique au *Devoir* sa première vice-présidente, Michèle Boisclair. Pourquoi le Québec a-t-il inscrit [dans ses demandes d'exception] des monopoles comme la Société de l'assurance automobile, la Société des alcools, la [Société des établissements de plein air du Québec] ou même Hydro-Québec, mais pas la RAMQ? Ça ne se peut pas! »

Datant du mois d'octobre, les documents sur lesquels se fondent les craintes de la FIQ sont les offres du Canada et du Québec en matière de services, de services financiers et d'investissement, ainsi que les deux annexes dans lesquelles les partis donnent la liste des secteurs qu'ils souhaitent exclure des dispositions générales de l'entente.

Le Québec ne semble pas, non plus, avoir exigé que ses services sociaux soient soustraits aux dis-

positions de l'éventuel accord de libre-échange, dit la FIQ. La situation lui apparaît d'autant plus absurde que le gouvernement fédéral, lui, a réclamé une telle exemption, y compris dans des domaines qui ne relèvent pas de ses compétences constitutionnelles, mais de celles des provinces.

Dangereux ou pas?

Michèle Boisclair admet volontiers que cette exemption demandée par Ottawa a peut-être pour but de s'étendre à l'ensemble du pays. Elle reconnaît aussi que le système public de santé et de services sociaux québécois est peut-être protégé dans un autre chapitre du texte des négociations auquel ses experts n'auraient pas eu accès.

VOIR PAGE B 2: SANTÉ

CRISE DE LA DETTE EN GRÈCE

La coalition gouvernementale échoue à faire consensus

Les discussions achoppent sur la question des retraites

Athènes — Les dirigeants des trois partis gouvernementaux grecs ne sont pas parvenus à s'entendre sur la cure d'austérité à appliquer en Grèce, à la suite d'un différend sur la question des retraites, qui sera résolu « avant la réunion de l'Eurogroupe » aujourd'hui, a déclaré le premier ministre.

Après huit heures de discussion, les chefs des trois partis se sont séparés dans la nuit sans accorder un soutien global aux nouveaux efforts de rigueur réclamés à la Grèce par ses créanciers, condition pour obtenir un deuxième prêt censé éviter la faillite au pays.

Sans la nouvelle aide, la Grèce s'expose à un défaut de paiement le 20 mars, à l'expiration de 14,5 milliards d'obligations.

Le socialiste Georges Papandréou, le conserva-

teur Antonis Samaras et le leader d'extrême droite Georges Karatzaféris se sont mis d'accord sur « tous les points du plan sauf un », a indiqué un communiqué des services du premier ministre, Lucas Papademos, qui espère boucler un accord « avant la réunion de l'Eurogroupe » prévue ce soir à Bruxelles.

M. Samaras a indiqué que le différend portait sur les coupes envisagées dans les pensions de retraite tout en soulignant que « les négociations continuaient » sur cette question.

Du coup, le premier ministre grec a poursuivi les consultations en rencontrant dans la foulée au petit matin les chefs de la délégation de la troïka des bailleurs de fonds du pays (UE, BCE, FMI) pour tenter d'élaborer une solution.

VOIR PAGE B 2: GRÈCE



ORESTIS PANAGIOTOU AGENCE FRANCE-PRESSE

Le premier ministre de Grèce, Lucas Papademos, à son arrivée à la rencontre avec les trois autres représentants de l'alliance gouvernementale

LES MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	181 283	12 521,02	+8,60	0,1	Matériaux	71 069	377,20	-2,19	-0,6
S&P TX20	77 320	672,42	-1,92	-0,3	Immobilier	5 341	218,32	+0,49	0,2
S&P TX60	81 283	713,02	+0,63	0,1	Télécoms	3 053	102,84	-0,03	-0,0
S&P TX60 Cap.	81 283	788,46	+0,70	0,1	Serv. collect.	2 917	227,23	+0,77	0,3
Cons. de base	3 751	202,20	-0,06	-0,0	Métaux/minerais	25 455	1 186,70	-6,17	-0,5
Cons. discrét.	4 337	85,07	+0,41	0,5					
Énergie	45 833	282,64	-0,33	-0,1					
Finance	16 412	177,47	+0,79	0,4					
Aurifère	47 203	378,36	-2,94	-0,8					
Santé	656	61,96	+0,37	0,6					
Tech. de l'info	4 424	26,28	-0,15	-0,6					
Industrie	14 397	117,35	+0,86	0,7					

TSX CROISSANCE

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
TSX Venture	127 740	1 665,74	+2,41	0,1

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: Toronto a clôturé en légère hausse, grâce à un élan en fin de séance des titres financiers. Pendant ce temps, les investisseurs espéraient la conclusion d'une entente en Grèce qui devrait ouvrir la voie à un deuxième sauvetage du pays par les bailleurs de fonds internationaux.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-----------------	------------------

CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	29,94	-0,07	-0,23	630	24,16	31,95
Astral Media	ACM.A	34,71	-0,23	-0,66	254	31,00	39,99
Canadian Tire	CTC.A	63,50	-0,60	-0,94	192	51,80	67,15
Cogeco	CCA	47,84	-0,36	-0,75	54	41,41	54,28
Corus	CJR.B	21,52	0,09	0,42	143	18,18	23,60
Jean Coutu	PJC.A	13,09	0,01	0,08	160	9,71	13,66
Loblaws	L	37,20	0,43	1,17	455	34,51	42,27
Magna	MG	42,76	0,07	0,16	331	31,91	58,75
Metro	MRU	52,25	-0,65	-1,23	278	42,11	54,82
Quebecor	QBR.B	35,93	0,28	0,79	55	26,52	36,69
Rona	RON	9,26	-0,02	-0,22	54	8,64	15,40
Saputo	SAP	41,19	-0,29	-0,70	318	35,80	49,05
Shaw	SJR.B	19,68	0,00	0,00	561	19,10	22,45
Shoppers Drug Mart	SC	39,85	-0,25	-0,62	488	37,00	43,43
Tim Hortons	THI	48,75	-0,20	-0,41	232	40,69	52,75
Transat A.T.	TRZ.B	7,05	0,10	1,44	132	5,56	17,76
Yellow Media	YLO	0,20	0,02	8,33	3 505	0,12	6,11

ÉNERGIE

Cameco	CCO	23,08	-0,46	-1,95	759	17,25	44,28
Canadian Natural	CNQ	37,92	-0,60	-1,56	3 487	27,25	50,50
Canadian Oil Sands	COS	23,60	-0,23	-0,97	1 541	18,17	33,94
Enbridge	ENB	39,09	0,30	0,77	1 676	28,15	39,09
EnCana	ECA	19,48	-0,35	-1,77	3 891	17,25	34,25
Enerplus	ERF	23,90	-0,13	-0,54	693	23,00	32,32
Nexen	NXY	18,49	0,38	2,10	2 091	14,20	27,11
Pengrowth Energy	PGF	9,90	0,03	0,30	472	8,48	13,96
Pétrolière Impériale	IMO	47,77	0,43	0,91	507	34,15	54,00
Suncor Energy	SU	34,69	0,09	0,26	4 134	23,97	47,27
Talisman Energy	TLM	12,74	0,07	0,55	1 934	11,34	24,82
TransCanada	TRP	41,88	0,12	0,29	1 043	36,82	44,75

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	77,00	0,66	0,86	1 518	67,32	85,56
B. de Montréal	BMO	58,60	0,48	0,83	1 560	54,38	63,94
B. Laurentienne	LB	46,80	0,05	0,11	19	38,62	55,87
B. Nationale	NA	76,15	0,36	0,47	431	63,27	81,98
B. Royale	RY	53,93	0,35	0,65	2 326	43,30	61,53
B. Scotia	BNS	52,19	0,21	0,40	1 778	47,54	61,28
B. TD	TD	79,09	0,26	0,33	1 230	68,13	86,82
Brookfield Asset	BAM.A	31,43	-0,22	-0,70	308	25,91	32,96
Cominar Real	CUF.UN	22,06	0,30	1,38	1 421	20,00	23,00
Corp. Fin. Power	PWF	27,14	-0,02	-0,07	224	23,62	31,98
Fin. Manuvie	MFC	12,11	0,02	0,17	3 928	10,18	19,29
Fin. Sun Life	SFL	21,17	0,19	0,91	999	17,92	34,39
Great-West Lifeco	GWO	22,65	0,04	0,18	359	19,15	27,85
Industrielle All.	IAG	26,07	0,07	0,27	120	24,75	42,02
Power Corporation	POW	24,87	-0,19	-0,76	396	20,90	29,50
TMX	X	41,73	-0,17	-0,41	210	37,27	45,69

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC.B	1,31	-0,03	-2,24	703	0,95	3,50
Bombardier	BBD.A	4,82	0,07	1,47	5 140	3,30	7,29
CAE	CAE	11,06	0,11	1,00	1 210	9,03	13,36
Canadien Pacifique	CP	76,53	0,93	1,23	1 657	46,01	76,53
Chemin de fer CN	CNR	78,21	0,91	1,18	1 076	63,72	81,79
SNC-Lavalin	SNC	53,22	0,09	0,17	163	38,51	62,56
Transcontinental	TCLA	12,95	0,06	0,47	80	9,96	16,97
TransForce	TFI	16,54	-0,45	-2,65	327	9,76	17,34

MATÉRIAUX

Agrium	AGU	82,63	1,53	1,89	998	63,93	98,02
Barrick Gold	ABX	48,92	-0,21	-0,43	1 836	42,06	55,36
Goldcorp	G	46,97	-0,61	-1,28	2 328	40,75	55,93
Kinross Gold	K	11,06	0,04	0,36	3 154	10,08	18,17
Mines Agnico-Eagle	AEM	35,34	-0,63	-1,75	742	34,51	75,39
Potash	POT	46,31	0,51	1,11	2 143	39,82	63,19
Teck Resources	TCK.B	40,75	-0,85	-2,04	3 711	27,39	64,10

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	34,08	0,16	0,47	816	28,24	35,22
TransAlta	TA	20,55	0,02	0,10	305	19,45	23,42

TECHNOLOGIE

CGI	GIB.A	20,29	-0,13	-0,64	874	17,02	24,30
Research In Motion	RIM	16,40	-0,25	-1,50	2 188	12,80	69,30

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	40,85	0,25	0,62	1 298	33,75	43,00
Bell Alliant	BA	27,55	-0,35	-1,25	497	25,21	29,19
Rogers	RCL.B	38,28	-0,05	-0,13	412	33,29	39,86
Telus	T	57,01	0,43	0,76	519	46,17	57,90

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31,24	-0,09	-0,29	109	29,19	31,66
iShares MSCI	XEM	24,67	0,19	0,78	10	20,10	27,24
iShares MSCI EMU	EZU	31,48	0,23	0,74	308	25,57	42,22
iShares S&P 500	XSP	15,38	0,04	0,26	407	12,31	15,77
iShares S&P/TSX	XIC	19,78	0,01	0,05	82	17,10	22,61



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1346,24	+2,84	+0,21
INDICE QUÉBEC IQ120	1350,26	+0,66	+0,05

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
Grande Cache Coal	GCE	9,78	0,43	4,60	9 776	3,22	11,02
iShares S&P/TSX	XIU	17,93	0,03	0,17	5 444	15,61	20,71
Suncor Energy	SU	34,69	0,09	0,26	4 134	23,97	47,27
Fin. Manuvie	MFC	12,11	0,02	0,17	3 928	10,18	19,29
EnCana	ECA	19,48	-0,35	-1,77	3 891	17,25	34,25
Teck Resources	TCK.B	40,75	-0,85	-2,04	3 711	27,39	64,10
Canadian Natural	CNQ	37,92	-0,60	-1,56	3 487	27,25	50,50
Horizons BetaPro	HOU	6,26	0,03	0,48	3 304	3,84	10,43
Lundin Mining	LUN	5,22	0,10	1,95	3 181	3,17	9,31
Kinross Gold	K	11,06	0,04	0,36	3 154	10,08	18,17

LES GAGNANTS EN %

CIC Energy	ELC	1,32	0,48	57,14	1 198	0,76	6,77
Foraco	FAR	4,40	0,39	9,73	22	2,44	4,40
Wesdome Gold Mines	WDO	2,11	0,16	8,21	49	1,35	3,10
Northland	NAU	1,35	0,10	8,00	200	1,00	3,19
Ballard Power	BLD	1,37	0,10	7,87	140	1,09	2,45
Pilot Gold	PLG	1,61	0,11	7,33	680	0,91	3,74
ATS Automation	ATA	7,60	0,50	7,04	295	5,41	8,40
Bmd Leds Inc Fd	HBL.UN	11,50	0,70	6,48	5	8,10	12,50
DeeThree	DTX	3,62	0,22	6,47	1 246	1,76	5,20
Points	PTS	9,20	0,55	6,36	12	7,40	12,05

LES PERDANTS EN %

Theratechnologies	TH	2,26	-0,36	-13,74	261	1,82	5,80
Horizons BetaPro	HNO	3,32	-0,28	-7,78	2	3,15	5,58
Hanfeng Evergreen	HF	2,33	-0,19	-7,54	424	1,99	5,50
Merus Labs Intl	MSL	1,91	-0,14	-6,83	6	1,03	2,38
Rock Energy	RE	1,70	-0,12	-6,59	55	1,70	6,16
GMP Capital	GMP	8,25	-0,55	-6,25	286	5,86	16,20
Canlan Ice Sports	ICE	1,79	-0,11	-5,79	0	1,60	2,19
Witwatersrand	WGR	5,65	-0,30	-5,04	3	4,51	8,40
North American	NOA	5,35	-0,28	-4,97	24	4,74	13,80
Sure Energy	SHR	1,37	-0,07	-4,86	1	1,	

ÉCONOMIE

De Montréal à Shanghai, mais en passant par Toronto et Vancouver...

MARCO BÉLAIR-CIRINO

Le projet de liaison aérienne directe entre Montréal et une ville chinoise bat de l'aile.

Air Canada, sur laquelle Aéroports de Montréal (ADM) fonde beaucoup d'espoirs pour assurer une telle liaison, écarte l'idée. «*Au départ de Montréal, il n'y a pas de vol direct de prévu*», a indiqué la porte-parole de la compagnie aérienne, Isabelle Arthur. «*Pour le moment*», a-t-elle ajouté.

La Chine est actuellement desservie par les avions d'Air Canada, mais ses avions se posent dans les aéroports de Toronto et de Vancouver. «*Ce sont des correspondances qui se font très bien*», a fait valoir Mme Arthur.

L'objectif

L'ambassadeur chinois au Canada, Zhang Junsai, s'est fixé l'objectif d'établir une liaison aérienne directe entre les métropoles québécoise et chinoise, Montréal et Shanghai, avant la fin de son mandat, avait-il annoncé lors de sa première sortie officielle en janvier 2011. Le représentant chinois est toutefois resté silencieux quant à l'état du dossier lors de son allocution devant le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) mercredi dernier.

«*On est en train de faire des recherches de faisabilité, mais on doit attendre*», a en revanche fait savoir la consule générale de Chine à Montréal, Jiangping Zhao.

ADM ne jette pas pour autant l'éponge. Quelque 400 Montréalais doivent transiter chaque jour dans une autre ville pour aller en Asie, dont 150 en Chine, martelait la vice-présidente aux affaires publiques d'ADM, Christiane Beaulieu.

«*Les études qu'on a faites démontrent qu'il y a beaucoup de monde au quotidien qui va en Asie, en Chine. [...] Shanghai et Beijing sont toujours dans notre ligne de mire*», a-t-elle déclaré.

En marge de ses négociations avec Air Canada, ADM, qui mise notamment sur de «*très bons tarifs*» pour inciter les compagnies aériennes à poser leurs appareils à Montréal, «*a parlé à plusieurs transporteurs asiatiques*», a indiqué Mme Beaulieu avant de préciser: «*discussions, c'est un grand mot*».

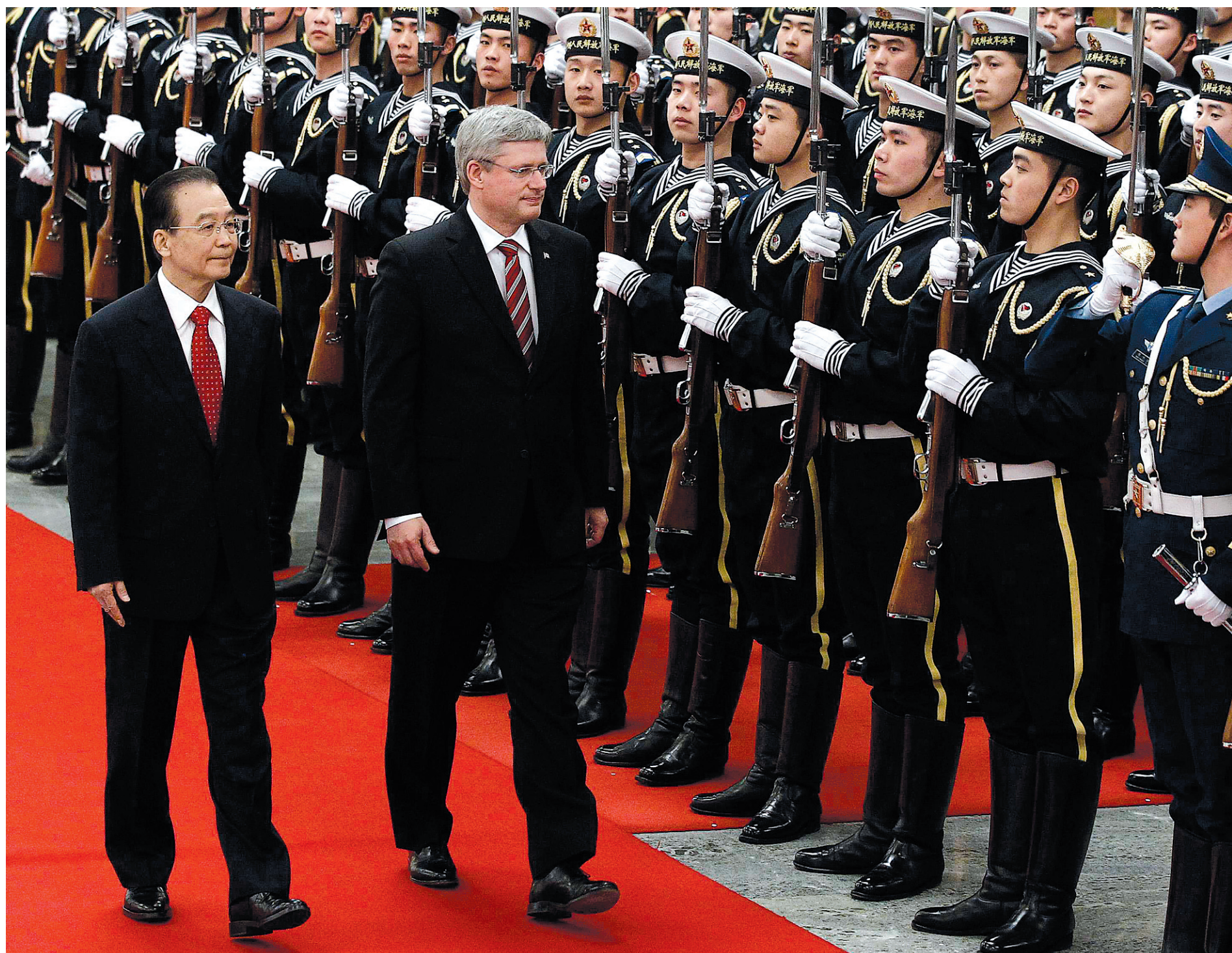
Des doutes

Le président du bureau montrealais du Conseil commercial Canada-Chine, Douglas Robertson, n'est pas convaincu de la viabilité économique du projet. «*Il n'y a pas de vol direct de Montréal. Je ne crois pas qu'on va voir cela changer, pas dans un avenir proche. Il faut avoir une réalité économique pour justifier beaucoup plus de visiteurs en un sens ou l'autre pour supporter les liaisons aériennes*», a souligné l'avocat associé de la firme Heenan Blaikie.

En revanche, le président du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec (RJCCQ), Winston Chan, estime qu'une liaison aérienne directe Montréal-Chine est «*cruciale*». «*Les entrepreneurs vont développer des affaires plus facilement puisqu'en Chine, la relation personnelle, c'est le fondement d'une bonne relation d'affaires*».

Tourisme Montréal estime pour sa part qu'une liaison aérienne directe aurait un impact considérable sur le nombre de visiteurs chinois. Quelque 32 000 touristes chinois ont séjourné au Québec en 2010, année où le Canada est devenu une destination approuvée, soit 15 000 de plus qu'en 2009. D'ici 2020, l'empire du Millieu comptera 100 millions de voyageurs internationaux, selon les projections de l'Organisation mondiale du tourisme.

Le Devoir



Accompagné de son homologue chinois, Wen Jiabao, le premier ministre du Canada, Stephen Harper, passe en revue la garde d'honneur.

CHRIS WATTIE REUTERS

Accord sino-canadien sur la protection des investissements

Le Canada et la Chine ont mis 18 ans pour conclure cette entente

STEPHANIE LEVITZ

Pékin — Après 18 ans de négociations, un accord visant à protéger et à promouvoir les investissements a finalement été conclu entre la Chine et le Canada.

Le premier ministre Stephen Harper en a fait l'annonce hier à Pékin, au premier jour de sa visite officielle en Chine.

M. Harper a qualifié l'accord d'«*historique*», affirmant que les efforts pour améliorer les relations entre les deux pays avaient porté fruit. Selon le premier ministre, la volonté des Chinois de conclure une telle entente témoigne de l'importance grandissante qu'ils accordent aux investissements bilatéraux en Chine et au Canada.

Cet Accord sur la promotion et la protection des investissements étrangers (APIE) assure notamment aux investisseurs étrangers qu'ils recevront un traitement aussi favorable que celui réservé aux investisseurs nationaux. Il prévoit aussi, en cas de litige, le recours à un tribunal d'arbitrage international.

Les détails de l'accord demeurent inconnus pour l'instant. Les deux pays doivent encore entreprendre un examen juridique avant de le signer et de le ratifier. Au Canada, cela impliquera des débats aux Communes.

Le premier ministre Harper a déclaré que les flux d'investissements entre le Canada et la Chine atteignent un niveau record, et contribuent grandement à l'emploi et à la croissance économique dans les deux pays. «*L'accord fournira une plus grande prévisibilité et une plus grande protection aux Canadiens qui souhaitent faire du commerce en Chine*», a ajouté le premier ministre.

Cette annonce faisait partie d'une liste de nouvelles ententes conclues par le Canada et la Chine. Les deux pays entendent ainsi coopérer dans les secteurs de l'énergie, des ressources naturelles, de l'éducation, de la science, de la techno-

logie et de l'agriculture.

Les ententes ont été signées à l'issue d'une rencontre entre M. Harper et le premier ministre chinois, Wen Jiabao. Ce dernier a souligné qu'une page avait été tournée sur les relations bilatérales depuis la première visite de M. Harper, en 2009, et qu'il espérait que cette visite puisse élever la relation à un autre niveau.

«*La situation internationale vit des changements profonds et complexes à l'heure actuelle. Le renforcement de la communication et la collaboration constituent nos aspirations communes*

et représentent les intérêts fondamentaux de nos deux pays», a soutenu le premier ministre chinois.

Bien que M. Harper ait discuté d'économie avec M. Wen, la moitié de la rencontre, au moins, a porté sur d'autres sujets.

Le premier ministre Harper a fait part notamment de ses inquiétudes à propos de la récente décision de la Chine d'opposer son veto au projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation en Syrie. Ce texte devait faire pression sur le régime de Damas pour mettre un terme au bain de

sang dans le pays.

«*J'énonce avec force et clarté la position du Canada dans ce dossier: nous aimerions voir le Conseil de sécurité prendre des mesures face à ce problème à l'avenir*», a déclaré le premier ministre Harper.

Par ailleurs, il a soutenu hier qu'il attendait avec impatience de discuter de toute une gamme de sujets, y compris les questions consulaires et les droits de la personne. M. Harper a ajouté qu'ensemble, le Canada et la Chine jouissaient d'un partenariat stratégique fondé sur le respect et l'admiration.

«*Nous sommes aussi fiers de poursuivre un dialogue franc et respectueux sur les droits de la personne et la primauté du droit*», a souligné le premier ministre Harper.

Il a aussi affirmé devant des journalistes que la rencontre d'hier prouvait qu'il était possible de discuter de la fois d'économie et de droits de la personne avec les Chinois.

Les deux dirigeants ont notamment assisté à la signature d'un protocole d'entente sur le développement durable des ressources naturelles et renouvelé un protocole d'entente sur la coopération en matière d'énergie.

Plus tôt hier matin, M. Harper avait lancé la campagne de marketing touristique de 2012 de la Commission canadienne du tourisme, lors de l'ouverture officielle d'un nouveau centre à Pékin.

Depuis que le Canada s'est vu accorder le statut de destination approuvée par la Chine en 2009, le nombre de visiteurs chinois qu'il a accueillis a augmenté d'environ 25 %.

La Presse canadienne

La Chine promet d'augmenter le salaire minimum

Pékin — Le gouvernement chinois a promis hier d'augmenter les salaires minimums de 13 % par an jusqu'en 2015 et d'adopter des mesures pour créer 45 millions d'emplois. Le gouvernement a également promis des réductions d'impôt et des prêts pour les petits entrepreneurs et les personnes sans emploi qui veulent créer leur entreprise. Ces mesures s'appliqueront pour la durée du plan de développement quinquennal du Parti communiste chinois, entré en vigueur en 2011.

Les dirigeants chinois sont sous pression pour étendre la prospérité économique et réduire le fossé entre riches et pauvres dans le pays. Pékin avait gelé les salaires pour aider les entreprises après la crise mondiale de 2008, mais a relevé les salaires minimums dans de nombreux secteurs ces deux dernières années à la suite des protestations de travailleurs.

Associated Press

CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

DÉJEUNERS-CAUSERIES DES JARDINS
LES VOIX D'AFFAIRES

QUAND LA CONSTRUCTION VA... TOUT VA : PORTRAIT D'UNE INDUSTRIE INCOMPRISSE EN MAL D'UNE NOUVELLE IMAGE

PIERRE POMERLEAU
Président Pomerleau

MARDI 21 FÉVRIER
de midi à 14 h

INSCRIPTION :
www.ccmq.ca/ppomerleau
514 871-4001

Présenté par :

En collaboration avec :

CRÉATEURS D'AFFAIRES

ÉCONOMIE

TMX: la vie suivra son cours (boursier), avec ou sans Maple

Le projet d'acquisition des Bourses de Toronto et de Montréal doit encore recevoir l'aval des autorités réglementaires

FRANÇOIS DESJARDINS

La direction du Groupe TMX, qui a longtemps fait fi des avances du consortium Maple avant de craquer lorsque la Bourse de Londres a quitté le bal en juin 2011, sait déjà ce qu'elle ferait si l'union avortait: elle garderait l'œil ouvert pour d'autres transactions.

Maple, qui regroupe 13 banques, caisses de retraite et assureurs, offre 3,8 milliards pour acquérir le Groupe TMX, propriétaire des Bourses de Toronto et de Montréal. Pour des raisons dont s'inquiètent principalement les acteurs du marché, toutefois, le mariage n'a pas encore reçu la bénédiction du Bureau fédéral de la concurrence.

«Dans un monde post-Maple ou avec Maple, nous allons continuer d'explorer des occasions. Ce pipeline d'occasions continue d'être important, et nous les explorons encore, que ce soit des petites ou des grandes, peu importe la situation», a dit Michael Ptasznik, directeur des finances, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes financiers.

Le projet de Maple est né d'une volonté de contrecarrer l'offre de la Bourse de Londres, elle-même basée sur un désir de créer une grande Bourse spécialisée dans l'inscription des compagnies minières. Les grandes fusions boursières, toutefois, vacillent. La semaine dernière, la Bourse de New York et la Deutsche Borse ont annulé leur fusion, car l'Union européenne a refusé d'appuyer ce que certains voyaient comme un futur monopole.

Le président du Groupe TMX, qui a publié hier les états financiers du quatrième trimestre et de 2011, a affirmé être dans le projet «à pieds joints». «J'aime beaucoup le projet», a dit Thomas Kloet. Cela dit, si ça ne fonctionne pas, il y a pour nous des occasions fantastiques et nous avons un modèle d'affaires très solide. En fait, le plan d'affaires de Maple, c'est en grosse partie le nôtre. Maple l'a fait sien.»

Le Groupe Maple comprend notamment les filiales de courtage de quatre banques, la Caisse de dépôt et placement du Québec, le régime Teachers et l'Office d'investissement du régime de pensions du Canada, le Fonds FTQ, le Mouvement Desjardins et l'assureur Manu-



Thomas Kloet, président du Groupe TMX: «Si ça ne fonctionne pas, il y a pour nous des occasions fantastiques et nous avons un modèle d'affaires très solide.»

Le porte-parole est Luc Bertrand, qui a déjà été président de la Bourse de Montréal et travaille aujourd'hui à la Banque Nationale.

La semaine dernière, Maple a été obligée de prolonger son offre pour une quatrième fois, jusqu'au 29 février. Outre le Bureau de la concurrence, l'acquisition nécessite l'approbation de l'Autorité des marchés financiers du Québec (AMF) et la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO). Celles-ci ont tenu des audiences publiques à la fin de l'automne et préparent actuellement leur décision.

Le projet de mariage porte aussi sur l'acquisition de la chambre de compensation CDS. A la fin de chaque journée, celle-ci a pour mission de

déterminer qui détient quoi. Elle appartient aux banques, au Groupe TMX et à l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières. Or Maple voudrait que CDS soit une division à but lucratif, ce qui inquiète notamment les petites firmes de courtage.

Le Groupe TMX a dit hier qu'il est toujours en discussion avec le Bureau de la concurrence. «Maple a présenté de nombreuses propositions sur les questions soulevées relativement à l'offre de Maple et aux opérations connexes, dont un modèle d'établissement des prix pour la CDS et des mesures correctives relativement aux questions soulevées concernant la négociation de titre», peut-on lire dans le rapport de gestion de la direction

du Groupe TMX publié hier.

Les états financiers présentés hier montrent que le bénéfice net du TMX pour l'année 2011 a connu une hausse de 2,5 %, à 243,6 millions. Pour le quatrième trimestre, il a diminué de 21 % à 54,2 millions.

Ses revenus pour l'année ont grimpé de 8 % à 673,5 millions, mais au quatrième trimestre, ils ont chuté de 7 % à 161,7 millions en raison d'une baisse des revenus liés aux services que le TMX vend aux émetteurs.

Par ailleurs, la Bourse de Montréal, spécialisée dans les produits dérivés comme les options et les contrats à terme, a connu une année record au chapitre du volume de contrats négociés.

Le Devoir

WestJet hausse son dividende malgré des profits en baisse

Calgary — WestJet a augmenté son dividende de 20 %, alors que la société aérienne a annoncé hier qu'elle ira de l'avant avec le lancement d'un transporteur régional pour investir des marchés plus petits seulement desservis par son concurrent Air Canada.

La transporteur de Calgary a indiqué que ses employés ont voté massivement, soit à 91 %, en faveur du lancement de cette filiale. «Il s'agissait de l'étape suivante dans la logique de l'évolution de WestJet», a fait valoir le président et chef de la direction, Gregg Saretsky en conférence téléphonique.

WestJet évalue les options du Q400 nouvelle génération de Bombardier de 70 à 80 sièges destiné aux court-courriers et des séries 72-600 de la compagnie franco-italienne ATR, a indiqué M. Saretsky après que le transporteur eut fait état de profits en recul de 4,3 % au quatrième trimestre.

Le président et chef de la direction a dit s'attendre à ce que le transporteur régional soit actif avant la fin de 2013. Il a ajouté que la compagnie de Calgary placerait une commande auprès de Bombardier ou ATR plus tard cette année. «Il s'agit de deux excellents appareils qui cadrent bien dans notre flotte actuelle. Je tiens à dire que la flotte régionale comptera seulement un type d'appareil afin de maintenir une approche d'effi-

cience opérationnelle et de flexibilité similaire à celle qui fait le succès de nos activités courantes», a-t-il expliqué.

Air Canada a déjà affiché son désir d'introduire un transporteur à bas coûts afin de contribuer à réduire les dépenses, mais n'a pas encore été en mesure de concrétiser le projet. Jazz, une ancienne entreprise d'Air Canada actuellement détenue par Chorus Aviation, de Halifax, exploite des vols régionaux pour Air Canada sous contrat.

Selon ce qui a été annoncé hier, le dividende trimestriel de WestJet sera augmenté de 1 ¢, à 6 ¢ par action, à être payé le 30 mars.

WestJet a fait état d'une baisse de ses profits de 4,3 % au quatrième trimestre. La compagnie a ainsi enregistré un bénéfice net de 35,6 millions, ou 26 ¢ par action, comparativement à 37,2 millions, ou 26 ¢ par action, durant la période correspondante de l'année précédente. Les revenus ont crû de 12,9 %, à 781,5 millions, par rapport à 692,2 millions un an plus tôt.

Gregg Saretsky, président et chef de la direction, a fait valoir que WestJet avait été en mesure de compenser les coûts croissants du carburant grâce à une croissance des revenus et avait accru sa marge de profit durant l'exercice.

La Presse canadienne

Chute des mises en chantier au Québec

Ottawa — Le rythme des mises en chantier a ralenti légèrement au pays en janvier, en raison de baisses marquées au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, a fait savoir hier la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

L'agence a précisé que le niveau désaisonnalisé annualisé de mises en chantier était de 197 900 en janvier, en baisse par rapport aux 199 900 annoncés en décembre.

Au Québec, le rythme de la construction résidentielle a reculé de plus de 30 % en janvier pour les centres de 10 000 habitants et plus. Quelque 1712 mises en chantier ont été enregistrées en janvier, contre 2516 pour la même période en 2011.

Le niveau désaisonnalisé an-

nualisé de mises en chantier dans les centres urbains s'est abaissé de 2,8 %, pour se porter à 176 600 en janvier. Les maisons individuelles reculaient de 7,8 %, tandis que les logements collectifs — soit les maisons jumelées et de logement en rangée ainsi que les appartements —, affichaient une hausse de 0,4 %.

Pour le Québec et les provinces de l'Atlantique, les niveaux désaisonnalisés annualisés de mises en chantier dans les centres urbains se sont abaissés respectivement de 34,4 % et de 35,4 %. Sur la même base, les mises en chantier dans les régions rurales au pays ont été estimées à 21 300 en janvier.

La Presse canadienne

Véhicules électriques

Une filiale d'Hydro-Québec s'associe avec des intérêts chinois

Boucherville — Une filiale d'Hydro-Québec s'associe avec une firme chinoise pour créer une nouvelle entreprise de motorisation électrique destinée au marché asiatique.

Cette coentreprise s'attardera principalement au développement, à la fabrication et à la

vente pour des systèmes de motorisation électrique destinés aux camions, autobus, à la machinerie lourde ainsi qu'aux transports nautiques.

Prestolite E-Propulsion Systems est le résultat du partenariat de TM4, la filiale de la société d'État, et de Prestolite

Electric Beijing, La Chine, Maicao et Hong Kong, Taïwan, l'Indonésie, les Philippines, la Thaïlande, Singapour sont notamment visés par cette nouvelle coentreprise, qui espère être en mesure de prendre les premières commandes de biens livrables en 2013.

TM4 tenait à s'associer à une entreprise chinoise à cause de la croissance fulgurante du secteur des transports dans ce pays et en raison de la volonté de ce gouvernement de vouloir réduire les émissions de gaz à effet de serre, a souligné son président, Claude Du-

mas. Par ailleurs, la filiale d'Hydro-Québec, qui a vu le jour en 1998, continuera à offrir ses technologies liées aux véhicules électriques légers aux marchés asiatiques et l'ensemble de ses technologies destinées aux secteurs du transport et de l'énergie aux

autres marchés mondiaux.

TM4 a souligné que cette nouvelle entente s'inscrit dans la foulée des activités découlant de la Mission économique en Chine dirigée par le premier ministre, Jean Charest, en août dernier.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS est donné que l'inventaire des biens de feu **JOHANNE LA-FLAMME**, en son vivant domiciliée au 86, rue Gail, Verdun, Québec, H4G 2P2 et décédée à Verdun, Québec, le dix-sept août deux mille onze (17 août 2011), a été fait par le liquidateur successoral, Louise GRAND'MAISON, et peut être consulté à l'étude de: Me **Michelle TREMBLAY**, notaire, 5831, rue de Verdun, Arrondissement Verdun, Montréal, Québec, H4H 1M1. Téléphone: 514-766-0800. DONNÉ à Montréal, ce 7 février 2012. Louise Grand'Maison

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-185223-115 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) BELL CANADA Demanderesse C. NICOLA CINQUEMANI, f.a.s.r.s. NC PAYSAGISTE Défendeur ASSIGNATION ORDRE est donné à **NICOLA CINQUEMANI** de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est à Montréal au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 24 avril 2012, à 9h00, en la salle 2.06 au Palais de justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de **NICOLA CINQUEMANI**, A Montréal, le 01 FEV. 2012 **MARIE FRANCE DEVLIN** Greffier adjoint J.D. 2513

AVIS est donné de la clôture d'inventaire pour la Succession **LISETTE LEROUX**, du 236, rue Majeau, Saint-Rémi, Québec, J0L 2L0, décédée le 8 juin 2011. L'inventaire préparé par le liquidateur **JEAN SÉBASTIEN LEROUX-JOURNAULT**, est situé à: Notaire Pierre Robert, 3374, Notre-Dame, Lachine, Qc, H8T 1W7.



Don in memoriam Un don de réconfort et d'espoir

514 527-2194 1 877 336-4443 www.fqc.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-22-019320-110 COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie Demanderesse c. GAZ PRESTIGE INC. Partie Défendresse ASSIGNATION ORDRE est donné à **GAZ PRESTIGE INC.** de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1111 Bd Jacques-Cartier est, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Si la partie défendresse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 21 MARS 2012 à 9H15 en salle 1.19 au Palais de justice de LONGUEUIL. Une copie de la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES ET PIÈCES P-1 à P-3 a été remise au greffe à l'intention de **GAZ PRESTIGE INC.** Lieu: Longueuil Date: 7 février 2012 **JULIE CATAFORD GREFFIER ADJOINT**

Appel d'offres

Arrondissement de Côte-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce

Montréal

DIVISION DE L'AMÉNAGEMENT DES PARCS - ACTIFS IMMOBILIERS Centre communautaire Notre-Dame-de-Grâce/Restauration de la maçonnerie et réfection de toitures. Bâtiment 0152 Soumission **AO-DAI-11009-B**

L'ouverture des soumissions prévues pour le **vendredi 10 février 2012 à 14 heures** est reportée au **mardi 14 février 2012 à 14 heures**. Les soumissions devront donc être reçues avant **14 heures le 14 février 2012** au 5160, boulevard Décarie, bureau 100, (Accès Montréal), rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9, à l'attention du secrétaire d'arrondissement. Montréal, le 9 février 2012.

Le secrétaire d'arrondissement Geneviève Reeves, avocate

TEL-JEUNES

Intervenants professionnels Service gratuit, confidentiel 24/7 partout au Québec

Aidez-nous à leur répondre Pour faire un don: 514 288-1444 www.teljeunes.com

QTMG, Huissiers de justice

500-22-180413-117 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. c. 3319946 CANADA INC. déf. Vente par huissier le 20 février 2012 à 13H00 au 4700 boul. Thémis, St-Laurent (Québec) 1 lot de machinerie industrielles pour confection de meubles, MISE À PRIX DE 13,000\$ tel quel. ARGENT COMP. TANT, CHÈQUE VISÉ QTMG, Huissiers de justice (514-257-8000)

Dystrophie musculaire Canada

1.800.567.2236 www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel: avisdev@ledevoir.com Sur Internet: www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

ÉCONOMIE

Le nouveau patron de RIM se dit prêt à affronter la concurrence

La compagnie mise sur son nouveau système d'exploitation pour rétablir sa réputation qui a été mise à mal

ROBERTA COWAN

Amsterdam — La nouvelle génération de logiciels pour les téléphones intelligents BlackBerry est «prête pour la compétition», a déclaré hier le nouveau directeur général de Research In Motion Thorsten Heins, exprimant sa confiance dans l'avenir du groupe canadien.

RIM mise sur son nouveau système d'exploitation basé sur QNX pour redorer son image après une année marquée par des reports de commercialisation de produits, le lancement bâclé de sa tablette PlayBook et la fronde de ses actionnaires.

«Le marché des téléphones intelligents est encore jeune et il y a d'importantes occasions pour nous, que ce soit pour les particuliers ou les professionnels», a déclaré Thorsten Heins lors d'une conférence à Amsterdam réunissant plus de 2000 développeurs.

Il s'agissait de son premier discours depuis qu'il a pris les rênes du groupe le 23 janvier, après que Mike Lazaridis et Jim Balsillie ont été poussés à la démission par les investisseurs.

Largement distancé par des géants comme Apple, Google et Samsung, RIM a perdu des parts de marché et vu sa capitalisation boursière fondre.

Devant ses développeurs ré-

unis pour la première fois en Europe, Thorsten Heins a affirmé que le nouveau système d'exploitation marquerait le début d'un nouveau cycle de croissance pour BlackBerry. Cette nouvelle technologie sera la norme d'un «nouveau paradigme» d'utilisation à la maison, dans les voitures, tablettes et téléphones intelligents.

RIM avait annoncé en décembre le report à 2012 du lancement de ses téléphones équipés de BlackBerry 10, le système d'exploitation basé sur QNX, en attendant qu'une puce plus puissante soit disponible.

Le nouveau directeur général du groupe n'a pas précisé la date de lancement de ces téléphones, mais il a répété que cela se ferait «plus tard dans l'année». Une mise à jour logicielle pour la tablette PlayBook est quant à elle attendue avant la fin février. Citant des données de l'institut GfK, Thorsten Heins a déclaré que le BlackBerry était numéro un des ventes de téléphones intelligents en Grande-Bretagne, en Espagne, aux Pays-Bas, en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis et au Koweït. Six millions d'applications BlackBerry sont téléchargées chaque jour, a-t-il dit.

Reuters



JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

La bataille du yogourt se transporte devant les tribunaux

Agropur et Agrifoods tentent de conserver le droit de fabriquer les produits Yoplait au Canada

SYLVAIN LAROCQUE

Aliments Ultima fait tout pour ne pas perdre la licence qui lui permet de fabriquer les produits Yoplait au Canada. Or Yoplait, qui a récemment acquis l'entreprise québécoise Liberté, semble déterminé à faire cavalier seul.

Ultima et Yoplait ont donc convenu de porter leur différend devant la Cour internationale d'arbitrage de Paris, a révélé hier Pierre Claprod, chef de la direction d'Agropur, qui est coactionnaire d'Ultima avec la coopérative albertaine Agrifoods. Une décision est attendue plus tard cette année.

Il reste qu'Ultima croit de moins en moins probable le maintien de ses liens d'affaires avec Yoplait, qui remontent à plus de 40 ans. Ultima se prépare donc à lancer sa propre marque de yogourt à compter de septembre 2013, date de la fin de la licence de Yoplait.

Jusqu'ici, Agropur a investi plus de 10 millions dans cet ambitieux projet. Ces dépenses ont fait reculer les profits d'Ultima en dépit d'une hausse de 1,5 % des ventes en 2011.

Il ne sera pas facile pour Ultima de faire sa place dans ce marché de plus de 1 milliard de

dollars aux côtés des géants Danone, Yoplait et Parmalat. Yoplait détient actuellement 30 % du marché canadien, derrière Danone mais devant Parmalat. Au Québec, Yoplait est premier avec environ 40 % des ventes. Yoplait appartient conjointement à l'américain General Mills et au français Sodiala.

«Si on a 30 % de parts de marché [avec Yoplait], il y a des chances qu'on n'ait pas nécessairement 30 % en commençant [avec une nouvelle marque]», a admis M. Claprod en marge de l'assemblée annuelle d'Agropur, tenue hier à Montréal.

C'est sans compter l'arrivée récente au Canada d'un important fabricant américain de yogourt, Chobani, qui a obtenu d'Ottawa un permis spécial d'importation de 12 mois le temps de construire une usine en Ontario. «C'est un peu injuste pour les transformateurs qui sont déjà présents au Canada», a déploré Serge Riendeau, président du conseil d'administration d'Agropur.

Malgré tout, Ultima n'entend pas procéder à des mises à pied à son usine de Granby, du moins pour l'instant. «On ne prévoit pas de pertes d'emplois en ce moment, mais il pourrait y avoir des ralentissements par

bouts, c'est sûr», a indiqué Pierre Claprod, qui prendra sa retraite à la fin du mois après huit ans à la tête d'Agropur.

Au cours de son exercice 2011, qui a pris fin le 31 octobre, la coopérative québécoise a enregistré des excédents avant ristournes (profits nets) de 164,8 millions, en hausse de 8,9 % par rapport aux 151,3 millions dégagés en 2010. Le chiffre d'affaires a atteint 3,65 milliards, en progression de 9,1 %.

Libre-échange

Agropur continue de suivre de près les négociations qui doivent mener à la conclusion d'un accord de libre-échange avec l'Union européenne. La direction de la coopérative s'inquiète plus particulièrement d'un éventuel élargissement de l'accès des producteurs européens au marché canadien, qui aurait pour effet de réduire la quantité de lait à transformer dans le pays, aux dépens d'Agropur et des autres fabricants locaux. La coopérative craint aussi de perdre le droit d'utiliser des appellations comme «feta» et «brie», qui sont protégées en Europe, mais pas au Canada. «Mais les négociateurs [cana-

diens] nous rassurent en nous disant que notre système n'est pas en jeu», a tenu à préciser M. Riendeau.

Encore une fois cette année, Agropur concentrera beaucoup d'efforts aux États-Unis, d'où provient désormais le quart de ses revenus. La coopérative a plusieurs projets d'agrandissement de ses usines américaines de feta, de provolone et de cheddar. Elle cherche aussi à mettre la main sur un producteur de fromages fins, un domaine en forte croissance. Le marché des acquisitions dans le secteur laitier aux États-Unis est toutefois «relativement tranquille» depuis plusieurs mois, les entreprises hésitant à se mettre en vente.

«Quand on parle aux entreprises, surtout celles contrôlées par des familles, elles nous disent: "Quand bien même tu nous donnerais 100 millions, qu'est-ce qu'on va faire avec? On va l'investir à 1 % d'intérêt à la banque? Aussi bien de garder la business!"», a illustré Pierre Claprod.

Ce dernier sera remplacé au poste de chef de la direction par Robert Coallier à compter du 27 février.

La Presse canadienne



Thorsten Heins, directeur général de RIM

GEOFF ROBINS REUTERS

EN BREF

Les profits d'Intact Corporation financière ont chuté au quatrième trimestre

Toronto — La société d'assurance Intact Corporation financière a annoncé hier avoir vu ses profits chuter à 84 millions au quatrième trimestre, comparativement à 107 millions un an plus tôt, en raison des coûts d'intégration reliés à l'acquisition d'AXA Canada. Son bénéfice net opérationnel et ses primes ont cependant augmenté. Intact a estimé que ses résultats étaient suffisamment solides pour accroître de 8 % le dividende trimestriel sur ses actions ordinaires, qui passe à 40 ¢ par action, payable le 30 mars aux actionnaires inscrits le 15 mars. Pour l'ensemble de 2011, le résultat opérationnel net s'est élevé à 460 millions, en hausse 14 %, et les primes directes souscrites ont augmenté de 13 % pour atteindre 5,1 milliards.

— La Presse canadienne

CAE enregistre des profits et des revenus accrus

CAE a fait état hier d'un bénéfice net en hausse de 18 % au troisième trimestre, alors que le fabricant montréalais de simulateurs de vol a profité d'une hausse de la demande tant dans les secteurs civil que militaire. Ses profits se sont

ainsi élevés à 45,6 millions, ou 18 ¢ par action, comparativement à 38,5 millions, ou 15 ¢ par action pour la période correspondante de l'année précédente. Ses revenus ont crû de 10 %, à 453,1 millions. — La Presse canadienne

POUR ÊTRE BIEN INFORMÉ,
SUIVEZ-NOUS !



ledevoir.com



facebook.com/ledevoir



twitter.com/ledevoir

Sudoku par Fabien Savary

	6		3	8				
7	4							
				5	4			2
		3					4	9
		1	4	9		5		
				3	6	2		
						8		
	8	7	6				3	
5					2			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1992

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	9	2	5	3	6	1	4	8
3	5	4	9	1	8	2	6	7
1	6	8	2	4	7	3	9	5
8	4	9	7	2	3	5	1	6
2	1	3	6	9	5	7	8	4
5	7	6	1	8	4	9	3	2
4	2	1	8	5	9	6	7	3
6	8	5	3	7	1	4	2	9
9	3	7	4	6	2	8	5	1

1991

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



PHILIPP GUELLAND AGENCE FRANCE-PRESSE

EXPORTATIONS

La crise européenne finira par rattraper l'Allemagne

Déjà, en décembre, les chiffres montraient un recul des livraisons de produits allemands vers les autres pays de l'Union européenne

MATHILDE RICHTER

Berlin — L'Allemagne a exporté à tour de bras en 2011, gonflant encore son confortable excédent commercial, mais risque de pouvoir difficilement se soustraire cette année aux effets de la crise chez ses partenaires européens. Exportations et importations ont affiché des niveaux records: 1060 milliard d'euros pour les premières, en hausse de 11,4 % sur un an, et 902 milliards pour les secondes, une progression encore plus prononcée (+13,2 %). L'excédent commercial s'est établi à 158 milliards d'euros. Les machines, produits chimiques et automobiles «made in Germany» ont continué à bien se vendre partout. Quelque 4,5 millions de voitures allemandes sont parties à l'étranger, en Chine, où l'appétit pour les BMW et Mercedes ne tarit pas, mais aussi aux États-Unis, au Brésil, en Inde. La Chine a ravi il y a quelques années son titre de cham-

pienne du monde des exportations à la première économie européenne. Pour 2011, Pékin a annoncé des exportations de plus de 1400 milliards d'euros. Mais le solde de la balance commerciale allemande est nettement plus avantageux que celui du rival chinois (117 milliards d'euros). La comparaison avec la France, qui a publié ses chiffres du commerce extérieur mardi, est également clairement à l'avantage de l'Allemagne. Le premier partenaire commercial de Berlin affiche un déficit commercial de près de 70 milliards d'euros. Toutefois, les soucis financiers de ses voisins européens sont appelés à peser sur le commerce extérieur allemand. La tendance s'est déjà clairement dessinée en fin d'année dernière: les chiffres de décembre, publiés eux aussi hier, montrent un recul 3,3 % sur un an des exportations vers les pays de la zone euro. Ce sont d'ailleurs les chiffres de décembre qui retenaient l'at-

tention des analystes, Ulrike Rondorf, de Commerzbank, qualifiant le dernier mois de 2011 de «mauvais d'un bout à l'autre» du fait d'une «demande faible, surtout en zone euro». Celle-ci a représenté près de 40 % des exportations de l'Allemagne l'an dernier, et la cure d'austérité des uns et des autres en son sein ne sera pas indolore pour elle. L'Allemagne s'est longtemps consolée en pointant le poids relativement faible des pays les plus touchés, la Grèce, l'Irlande et le Portugal, dans ses échanges extérieurs. Mais depuis que la tourmente de la crise de la dette a atteint l'Italie et l'Espagne, et alors que la France et, hors zone euro, le Royaume-Uni doivent se serrer la ceinture, les choses se présentent différemment. Annalisa Piazza, de Newedge, pense même au vu des chiffres de décembre que le commerce extérieur pourrait avoir contribué de manière négative à l'évolution du PIB au

quatrième trimestre. Et cette année, «sur la base d'un scénario de hausse modeste du commerce mondial, la contribution du commerce extérieur à la croissance allemande sera plus limitée» que par le passé, écrit Peter Kaidusch, de Natixis. «Au vu de la phase de faiblesse de l'économie mondiale, il va devenir plus difficile de continuer dans la lignée des succès» de 2011, a reconnu pour sa part le ministre de l'Économie Philipp Rösler. La fédération allemande des exportateurs BGA prévoit d'ailleurs un net ralentissement du rythme de croissance des ventes à l'étranger, à 6 % cette année, près de moitié moins la hausse de l'an dernier. Mais les années 2010 et 2011, qui faisaient suite à l'écroulement des exportations lors de la crise de 2009, ont été exceptionnelles, souligne la fédération, qui considère que la prévision pour 2012 est «absolument dans la moyenne de long terme».

Agence France-Presse

Union européenne

Des pays pourraient se soustraire au jugement des agences de notation

Bruxelles — Les notes émises par les agences de notation sur la dette souveraine des pays de l'Union européenne pourraient être interdites à l'avenir lorsqu'un pays le demande, selon des amendements à la nouvelle réglementation du secteur que le Parlement européen s'appête à présenter. Le rapport, préparé par l'eurodéputé italien Leonardo Domenici et que s'est procuré Reuters, propose par ailleurs que la publication des notes soit encadrée de manière beaucoup plus étroite, notamment en intervenant obligatoirement en dehors des heures d'ouverture des marchés et en étant communiquée aux entités intéressées suffisamment à l'avance afin qu'elles puissent étudier les notes et en référer certains aspects. Les notes ne seraient également plus assimilées à des opinions, mais à des «services d'information», et les entités et institutions financières seraient encouragées à ne plus se baser uniquement sur des notations externes pour prendre leurs décisions d'investissement. Le Parlement, qui s'est à plusieurs reprises prononcé en faveur de la création d'une agence de notation européenne pour contrer la domination des trois poids lourds du secteur — Stan-

dard & Poor's (McGraw Hill), Moody's et Fitch (Fimalac) —, a en revanche décidé de se ranger derrière la Commission en remettant ce projet à plus tard. «Leurs évaluations doivent être considérées comme des informations qu'il est utile de considérer, mais sans jouir d'un statut qui a des conséquences automatiques pour les activités des opérateurs économiques et les institutions financières publiques avec des effets procycliques négatifs», est-il indiqué dans le rapport. «Dans ce contexte, il serait mis fin à une situation dans laquelle le timing et la méthode de communication sont trop souvent décidés unilatéralement par les agences de notation», est-il encore précisé. Depuis le début de la crise financière en 2008, l'Union européenne a adopté deux réglementations des agences de notation, les obligeant en particulier à s'enregistrer auprès du nouveau superviseur européen des marchés, l'Esma. Mais leur rôle reste largement critiqué et elles ont à nouveau été sous le feu des projecteurs mi-janvier lorsque Standard & Poor's a décidé de dégrader la note de neuf pays de la zone euro, dont la note maximale triple A de la France.

Reuters

Nokia supprime 4000 emplois et ferme trois usines

Helsinki — Le fabricant finlandais de téléphones mobiles Nokia a annoncé hier 4000 nouvelles suppressions d'emplois et la relocalisation en Asie d'usines d'assemblage situées en Europe. Les nouvelles suppressions d'emplois, qui font suite aux quelque 10 000 annoncées l'an dernier, seront réparties dans trois usines en Finlande, au Mexique et en Hongrie. La restructuration se poursuit et «il n'y aura plus d'assemblage de téléphones dans [les] usines en Europe», a déclaré un porte-parole de Nokia, James Etheridge. «Nous prévoyons de concentrer l'assemblage des produits dans nos usines où sont basés la majorité de nos fournisseurs», a-t-il ajouté, afin de renforcer la compétitivité de la compagnie. Autrefois chef de file sur le marché de la téléphonie mobi-

le, Nokia fait face à la forte concurrence du iPhone d'Apple et des appareils utilisant le système Android de Google. Selon Neil Mawston de la firme Strategy Analytics, Nokia suit un mouvement engagé il y a plusieurs années déjà par d'autres fabricants comme Samsung, Motorola ou Sony Ericsson, qui avaient autrefois de grandes usines d'assemblage en Europe. «C'est vraiment imparable. Essentiellement parce que les coûts du travail, fonciers, et autres coûts associés sont beaucoup moins élevés en Asie. L'Asie est aussi beaucoup plus près du plus grand bassin d'utilisateurs aujourd'hui, donc du point de vue de l'offre et de la demande, l'Asie apparaît plus attrayante que l'Europe», ajoute Neil Mawston.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

450 EMPLOIS DIVERS

OFFRE D'EMPLOI

REPRÉSENTANT(E) PETITES ANNONCES

LE DEVOIR
Libre de penser

Un poste de représentant(e) aux petites annonces est actuellement ouvert. Il s'agit d'un poste permanent, de 37½ heures/semaine.

Description de tâches:

- Sollicitation de nouvelles clientèles
- Renouvellement d'annonces
- Suivi de dossiers à long terme
- Annonces directes encadrées
- Autres responsabilités connexes;

RÉMUNÉRATION : Commissions

Toute personne intéressée à présenter sa candidature doit le faire par écrit en soumettant son curriculum vitae avant le 18 février 2012 à l'attention de Claudette Béliveau, par courriel à l'adresse : clbeliveau@ledevoir.com ou par télécopieur au 514 985-3330

AVIS DE DÉCÈS

Contactez **LE MÉMORIEL** pour publier un ou des :

- AVIS DE DÉCÈS
- FAIRE-PART
- REMERCIEMENTS
- CONDOLÉANCES
- ANNIVERSAIRES
- HOMMAGE
- IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
neurologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées
Électroménagers inclus.
Haut de duplex, tel 514-343-4679
<http://photobucket.com/lacombe>

MÉTRO BEAUDRY, 4 1/2 rénové.
Pl. bois, pl. 9, 2 b. bains. Ref.
Libre. 950\$ 514-523-4337

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
7955-9508 Chauffé, électros.
Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss.
garage, balcon. 514-486-4875

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PRÈS DU JARDIN BOTANIQUE
Cité Nature. 4 1/2, 2 s/bains,
garage, électros.
1.485 \$. Libre. 514-729-9303

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semimois 514 272-1803

176
CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-SUR-MER
Condos de villégiature.
Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-2229
oleblancheturmer.com

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdart.ca

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com
Achetons à domicile. Collection de
qualité : livres/BD/CDD/DVD/33 trs.
799 est, Mont-Royal 514 523-5628

NOUVELLES RUBRIQUES



Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com



L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution

minime. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca

LES SPORTS

C'EST DU SPORT!

Les visiteurs



JEAN DION

Depuis le départ de nos Expos dans la disgrâce, on ne peut pas précisément dire que les Nationals de Washington se sont couverts de gloire. En sept saisons, ils ont terminé cinq fois au cinquième et dernier rang de leur division, une fois au quatrième et une fois au troisième, à 24 matchs de la tête en moyenne. En plus, leurs dirigeants prennent des décisions douteuses, comme par exemple d'accorder un contrat de 126 millions \$US au voltigeur Jayson Werth, qui les a remerciés l'an dernier avec une riche moyenne au bâton de ,232. Ce qui s'avère, d'une certaine manière mais je ne vous dis pas laquelle, juste et bon et peut même provoquer un petit quelque chose dans la région.

Or comme l'amateur tend d'ordinaire, pour des raisons qui ne regardent que lui, à affectionner davantage la victoire que la défaite, qui dit équipe poche dit problème aux tourniquets, vrai? (A part le Centre Bell Téléphone, je veux dire.) Dans le cas des Nationals, ça dépend. Ça dépend de la visite.

En 2011, ils ont attiré un peu moins de 25 000 spectateurs par joute locale, au 20^e rang dans le baseball majeur. Mais les foules se sont faites sensiblement plus denses lorsque les Phillies de Philadelphie étaient de passage.

Le problème, c'est que ces clients supplémentaires, ils prennent pour les Phillies. Dans bien des cas, des gens qui ne peuvent obtenir de billets au Citizens Bank Park de Philadelphie, où l'équipe joue presque toujours à guichets fermés, et qui se tapent la bagatelle de deux ou trois heures de route vers la capitale. De sorte que les gradins sont bondés, mais en bonne partie sinon en majorité de supporters ennemis. Les pauvres Nationals ressentent alors la désolante impression de jouer à l'étranger, ce qui est lourd sur le mental, et se révèle carrément inacceptable. «J'en ai marre de voir ça, nous en avons vu assez, nous en avons entendu assez», a dit le président de l'équipe Andy Feffer.

Que faire, donc? Le club croit avoir trouvé la solution: la campagne *Take Back the Park*, en vertu de laquelle une prévente de billets est organisée pour les matchs face aux Phillies. Particularité: on ne peut en acheter qu'avec une carte de crédit émise au Maryland, en Virginie ou dans le district de Columbia. Ce qui, apparemment et étonnamment, n'enfreint pas la Constitution des États-Unis.

Sauf que les concepteurs du stratagème ont oublié trois légers détails. 1. Il existe dans ces territoires plusieurs partisans des Phillies puisqu'il n'y a pas eu d'équipe à Washington pendant de longues années. 2. Des forfaits de cinq matchs comprenant des affrontements avec les Phillies sont offerts à tous (!). 3. Nous vivons à l'ère des internets, où la vente de tickets est extrêmement aisée, et des centaines de «fidèles» des Nationals n'ont pas hésité à en acquérir pour ensuite les céder à profit.

Bref, ça ne fonctionne pas pantoute, et il devrait y avoir autant d'amateurs des Phillies qu'avant au Nationals Park.

Ce qui ne se serait jamais produit si les Expos étaient demeurés à Montréal, car peu importe le visiteur, il n'y avait personne dans les gradins. Quel gâchis tout de même.

FRANCE

Canal+ menacé d'une poursuite pour un sketch satirique impliquant Nadal

Madrid, Espagne — La fédération espagnole de tennis veut poursuivre Canal+ pour avoir utilisé son logo dans une vidéo qui traite avec humour des histoires de dopage impliquant des athlètes espagnols.

Dans une vidéo des *Guignols*, une émission satirique, une marionnette grandeur nature de Rafael Nadal urine dans le réservoir de son véhicule, pour ensuite être arrêté par la police car il filait à 280 km/h.

Avant la dernière section de la vidéo, où la police l'interpelle, un message à l'écran dit: «Les sportifs espagnols, ils ne gagnent pas par hasard», avec les logos de plusieurs fédérations sportives espagnoles.

Nadal a triomphé six fois à Roland-Garros depuis 2005. Roger Federer a brièvement interrompu sa suprématie en 2009.

«Ils sont allés beaucoup trop loin, a dit le président de la fédération espagnole de tennis, Jose Luis Escanuela. Nous ne pouvons tolérer une telle diffamation et de tels dommages au prestige de nos athlètes.»

La fédération a dit qu'elle donnera des détails de la poursuite samedi, alors que les Espagnols joueront contre les Kazakhes en Coupe Davis. Les grandes lignes seront qu'on va demander à Canal+ de retirer la vidéo, de ne plus utiliser le logo de la fédération, et de verser une compensation pour l'usage inapproprié de ce logo.

Escanuela va demander aux autres fédérations de lui apporter leur soutien devant les tribunaux.

Lundi, le Tribunal arbitral du sport a banni le cycliste espagnol Alberto Contador pour deux ans pour dopage.

Associated Press

Le CH sait qu'il n'a plus grand-chose à perdre, mais ne baisse pas les bras

ROBERT LAFLAMME

Brossard — Quinzième dans l'Est samedi soir, le Canadien a grimpé d'une position à chacune de ses deux dernières victoires. Mais la pente reste très abrupte. Et le plus difficile... à venir. Avant hier, le Tricolore était à 10 points de la huitième place de l'association.

Les joueurs savent qu'ils n'ont plus grand-chose à perdre, que peu de gens leur accordent une quelconque chance de réussite, mais ils ne baissent pas les bras pour autant.

«Les gars tiennent leur bâton moins serré, a déclaré le gardien Carey Price, au terme de la séance d'entraînement de l'équipe. La pression est moins forte. Nous n'avons plus grand-chose à perdre, et cela contribue à ce que nous jouions plus librement. Personne n'a abandonné, qu'on me comprenne bien. Nous voulons toujours gagner des matchs.»

C'est ce que l'on verra ce soir quand le Canadien affrontera les Islanders de New York, à Uniondale.

L'attaquant Aaron Palushaj a été rappelé en fin de journée hier et rejoindra l'équipe à Long Island.

Avec 28 matchs à jouer, le CH n'a presque plus de marge de manœuvre. Il doit signer quelque chose comme 22 gains.

«C'est une saison difficile, je n'ai jamais vécu ça, a évoqué l'ailier Mathieu Darche. Nous étions derniers il y a deux matchs et au point où nous sommes rendus, autant jouer de façon détendue et essayer d'aligner les victoires.»

Price, avec son attitude décontractée, contribue à alléger l'atmosphère dans l'entourage de l'équipe. «J'essaie

d'avoir du plaisir, même quand ça va mal. C'est préférable pour ma santé mentale», a-t-il mentionné, en soulignant que c'était justement la journée de la santé mentale Bell.

«Avoir du plaisir ne veut pas dire se moquer des problèmes que nous éprouvons. Mais ça permet de replacer les choses dans leur juste perspective, a-t-il expliqué. Personnellement, je possède un bon sens de l'autodérision.»

Price faisait d'ailleurs des blagues au sujet du but spectaculaire que Evgeni Malkin, des Penguins de Pittsburgh, a réussi contre lui la veille, lors des tirs de barrage. Malkin a effectué un virage à 360 degrés devant lui, avant de marquer du revers.

«Il n'y a pas grand-chose que nous, les gardiens, puissions faire, a-t-il dit. La rondelle doit toujours aller de l'avant et je doute que ce soit le cas avec cette feinte. C'est difficile de l'établir sans équivoque, au moment où le joueur tourne sur lui-même. C'est une feinte spectaculaire, et on la montre en boucle dans les bulletins de sport au Canada et aux États-Unis. Au bout du compte, c'est positif pour le hockey.»

Chez le Canadien, autant on avait louangé Lars Eller quand il avait servi la même médecine, en pire même, à Chris Mason, des Jets de Winnipeg, le 4 janvier, autant on a trouvé cette fois que la ligue devrait revoir sa réglementation.

«Le principal facteur à mes yeux, c'est qu'il n'y ait pas de contact avec le gardien, a avancé Randy Cunneyworth. Sur le coup, mardi, j'ai cru que Malkin avait davantage bousculé Carey. Mais le contact a été moins grave que je le croyais.»

«Je n'ai pas révisonné le but de Lars dans son cas, il a peut-être bousculé un peu plus le gardien», a enchaîné l'entraîneur. Cunneyworth a une bien courte mémoire parce que Eller avait littéralement sorti Mason de son but, en le rudoyant. «La ligue devrait établir qu'on ne permette pas aux joueurs d'entraver le travail des gardiens.»

Diaz de retour

Aujourd'hui, le défenseur recrue Raphaël Diaz devrait être de retour dans la formation, à la place de son compatriote Yannick Weber, blessé, qui est resté à Montréal. Diaz a été laissé de côté dans les deux derniers matchs.

Weber a vraisemblablement été victime d'un claquage, mardi. Il s'est blessé à la jambe gauche en encaissant la mise en échec de Chris Kunitz, au cours de la période de prolongation.

Travis Moen sera à son poste, après s'être absenté de la séance d'entraînement afin d'être au côté de son épouse qui a accouché d'une fille. L'ailier est revenu au jeu mardi après avoir raté cinq matchs en raison d'une blessure.

Le Canadien a par ailleurs annoncé que l'attaquant Michael Blunden avait subi une arthroscopie à un genou. La période d'inactivité pour lui devrait s'étendre entre quatre à six semaines.

Le défenseur Andrei Markov a patiné en solitaire pendant une quarantaine de minutes. Mais on est encore loin de peut-être évoquer une possibilité de date de retour au jeu... Cunneyworth a dit que Markov le ferait savoir au Canadien quand il serait prêt psychologiquement et physiquement.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
1.m-N.Y. Rangers	51	71
2.m-Boston	52	68
3.m-Washington	53	60
4.Philadelphie	53	67
5.New Jersey	53	65
6.Pittsburgh	54	65
7.Toronto	54	62
8.Ottawa	56	61
9.Floride	52	59
10.Winnipeg	55	56
11.N.Y.Islanders	52	52
12.Tampa Bay	52	51
13.Montréal	54	51
14.Buffalo	53	52
15.Caroline	54	49

ASSOCIATION DE L'OUEST

1.m-Detroit	55	74
2.m-Vancouver	53	71
3.m-San Jose	50	64
4.St. Louis	52	69
5.Nashville	54	69
6.Chicago	54	65
7.Los Angeles	54	62
8.Minnesota	53	58
9.Phoenix	54	58
10.Colorado	55	57
11.Dallas	52	56
12.Calgary	53	55
13.Anheim	52	48
14.Edmonton	54	47
15.Columbus	53	36

m - meneur de section

Hier

Boston 0 Buffalo 6
Edmonton 2 Detroit 4
Caroline à Anaheim
Calgary à San Jose

Aujourd'hui

St. Louis au New Jersey, 19h
Montréal à N.Y. Islanders, 19h
Tampa Bay à N.Y. Rangers, 19h
Toronto à Philadelphie, 19h
Winnipeg à Washington, 19h
Dallas à Columbus, 19h
Nashville à Ottawa, 19h30
Los Angeles en Floride, 19h30
Vancouver au Minnesota, 20h
Calgary à Phoenix, 21h

TRIOMPHE POUR DOMINIQUE MALTAIS



GEOFF ROBINS REUTERS

DOMINIQUE MALTAIS a dominé d'un bout à l'autre la finale de l'épreuve de cross de la Coupe du monde de surf des neiges de Blue Mountain, en Ontario, hier, tandis que sa compatriote Maëlle Ricker s'est classée troisième. La surfeuse de Petite-Rivière-Saint-François a pris les devants dès sa sortie des portillons de départ et n'a plus eu à s'inquiéter du reste de la course. Plus rapide des qualifications mardi, Maltais a devancé la Bulgare Alexandra Jekova et Ricker en finale.

Les Maple Leafs affronteront les Red Wings lors de la Classique hivernale 2013

Ann Arbor, Michigan — Les Red Wings de Detroit et les Maple Leafs de Toronto pourraient jouer devant une foule record lors de la prochaine Classique hivernale de la LNH.

Une source a confirmé hier que les deux équipes qui s'affronteront le 1^{er} janvier 2013 seront officiellement nommées lors d'une conférence de presse aujourd'hui.

Les Maple Leafs et les Red Wings croiseront le fer au Michigan Stadium, là où une foule record a déjà assisté à un match des Wolverines contre leurs rivaux de Michigan State le 11 décembre 2010. Ils avaient établi un record Guinness en jouant devant 104 173 spectateurs.

Deux stades seront utilisés dans le cadre de la Classique hivernale.

En plus du Michigan Stadium,

d'autres matchs et d'autres événements auront lieu au Comerica Park, dans le centre-ville de Detroit.

Des rumeurs circulaient depuis des semaines entourant l'identité des deux équipes qui allaient s'affronter et l'entente a été conclue hier. Lors d'une assemblée extraordinaire, le conseil d'administration de l'Université du Michigan a autorisé le directeur athlétique, Dave Brandon, à signer une entente avec la LNH afin d'accueillir l'événement.

Les autres Classiques hivernales de la LNH ont eu lieu à Buffalo, Chicago, Boston, Pittsburgh et Philadelphie. C'est la première fois qu'une équipe canadienne participera à la Classique.

Associated Press

EN BREF

Les Alouettes auraient libéré Anwar Stewart

Les Alouettes de Montréal ont libéré le vétéran ailier défensif Anwar Stewart et le receveur de passes Danny Desrièveaux, hier. «Au nom des Alouettes de Montréal, j'aimerais remercier ces deux joueurs pour leurs contributions sur le terrain ainsi que pour leurs efforts au sein de la communauté montréalaise», a déclaré le propriétaire des Alouettes, Bob Weathall. Stewart a été l'une des pierres d'assise de la ligne défensive des Alouettes au cours des dix dernières campagnes. Celui qui célèbre ses 36 ans

aujourd'hui a réussi 36 plaqués et 7 sacs la saison passée, alors que les Alouettes ont compilé une fiche de 10-8 pour terminer deuxième dans l'Est. Ils ont perdu la demi-finale de l'Est en prolongation contre les Tiger-Cats de Hamilton. En carrière, Stewart a réussi 284 plaqués, 66 sacs et 10 interceptions. Il a remporté 3 coupes Grey avec les Alouettes. Stewart a été nommé le joueur défensif par excellence de la LCF en 2004, en plus d'être élu au sein de l'équipe d'étoiles du circuit en 2004 et 2009. Desrièveaux a passé cinq saisons avec les Alouettes après avoir été repêché en 6^e ronde, 43^e au total, lors du repêchage de 2006. — La Presse canadienne

PLONGEON

Despatie retourne au boulot avec des visées modestes mais concrètes

MARC TOUGAS

Comme un match hors concours du Canadien de Montréal pendant le camp d'entraînement. C'est de cette façon qu'Alexandre Despatie abordera, ce week-end, le Grand Prix d'Allemagne à Rostock.

La raison en est fort simple: le plongeur québécois âgé de 26 ans renouera alors avec la compétition pour la première fois en un an. L'épreuve de plongeon du 3 mètres synchro qu'il disputera samedi en compagnie de Reuben Ross sera un simple prélude aux choses plus sérieuses.

Dans le cas de Despatie, ces choses plus sérieuses suivront du 20 au 26 février, à l'occasion de la Coupe du monde de Londres. Ce sera là une compétition qui s'avèrera la dernière occasion, pour les hommes canadiens surtout, d'ouvrir des places pour leur pays aux Jeux olympiques qui se dérouleront cet été.

«C'est vraiment une étape de plus dans mon cheminement. Reuben et moi, on n'est pas ici pour gagner le synchro. C'est une chance qu'on a de disputer une compétition ensemble avant d'aller à Londres», a dit hier Despatie en entrevue téléphonique depuis Rostock, en évoquant le long repos qu'il a dû s'accorder et la réadaptation qu'il a dû suivre afin de calmer les affres d'une tendinite au genou.

«Je mentirais si je disais qu'on s'attendait à gagner, parce qu'on n'a pas eu l'entraînement nécessaire ensemble pour ça. Donc pour nous, c'est de remettre les pieds dedans pour se sentir mieux dans une quinzaine de jours et pouvoir donner notre meilleur niveau possible à Londres.»

Un niveau qui, au minimum, devra permettre à Despatie et à Ross de terminer parmi les 18 premiers afin d'obtenir au moins une place pour le Canada aux JO de Londres dans l'épreuve du 3 m synchro.

Despatie disputera également le 3 m individuel à Londres, mais pas à Rostock. Son repos forcé, cet été, a fait en sorte qu'il a raté la qualification pour l'étape allemande dans cette discipline.

Sauf qu'en disputant le 3 m synchro à Rostock, il retrouvera également ses réflexes en vue

du 3 m individuel auquel il participera à la Coupe du monde.

«Ce que nous allons tester en Allemagne, parce qu'ils ne se sont pas beaucoup entraînés ensemble depuis un an, c'est de voir si Reuben et Alex seront assez bien préparés pour disputer l'épreuve synchro ensemble à Londres, a indiqué depuis Ottawa Mitch Geller,

le chef principal technique de Plongeon Canada. En ce moment, c'est un peu une expérience parce qu'Alex a beaucoup gagné en masse musculaire, en force et en puissance en s'entraînant avec B2dix [Association canadienne enregistrée de sport amateur] pendant sa réadaptation.

Nous ne sommes pas sûrs s'ils peuvent synchroniser leurs plongeurs aussi bien qu'avant.»

Despatie a toutefois assuré que ça s'était bien déroulé avec Ross, hier, quand le duo a pu se livrer à un premier entraînement complet en un an.

«Comme n'importe quoi, il va y avoir des journées qui vont être meilleures que d'autres. Mais je n'ai pas fait de changement à ma technique et lui non plus, alors on a vraiment repris là où on avait laissé, a commenté Despatie. C'est une question de retrouver les bonnes sensations et les points de repère. Notre synchro était bonne avant, alors elle va être bonne encore.»

Despatie s'est dit d'avis qu'il sera en mesure d'offrir des performances suffisantes, à Rostock puis à Londres, même si ça fait moins d'un mois qu'il a recommencé à plonger à pleine intensité. «Chaque jour je me sens plus à l'aise. Je réagis bien à la quantité d'entraînement, a affirmé celui qui s'est récemment ouvert un compte Twitter, @ADEspatie. En ce moment, je suis content de la façon dont les choses se déroulent. Ça n'a pas été facile, je ne peux pas dire que tout a baissé dans l'huile. Mais en ce moment, les choses avancent de la bonne manière.»

«C'est tout ce qui compte pour l'instant et dans deux semaines, le but sera de terminer parmi les 18 premiers. Après ça, les objectifs vont changer», a-t-il ajouté, en faisant allusion au fait qu'il cherchera alors à rehausser sa performance.

La Presse canadienne

CULTURE

Les Denis Drolet au Gésu

Deux sots dans un décor Ikea

FABIEN DEGLISE

Ils ont changé de costume – troquant le brun pour le gris foncé. Ils ont maigri – un peu, mais pas trop – et finalement n'ont rien perdu de leur absurde. Hier soir, les Denis Drolet, ce duo comique décalé qui fait rire les moins de trente ans et laisse perplexe tous les autres, a frappé fort, très fort au Gésu de Montréal où la première médiatique de leur nouveau spectacle, *Comme du monde*, a été présentée. Un spectacle qui inscrit une nouvelle fois la formation comique dans la lignée des Paul et Paul, Ding et Dong, Ionesco et consorts, en allant creuser dans l'ineptie et le vide du présent pour en extraire ce sens qui fait rire. Dangereusement.

La recette est connue. Elle a survécu à l'épreuve du temps et elle est aussi maîtrisée sur scène par ces deux Denis qui semblent révéler la force de leur humour en dehors d'un tube cathodique – ou d'un écran plat. «*On est loin d'un show de Guy Nantel!*», lance en sacrant au milieu du spectacle le Denis maussade et barbu, alter ego du Denis gentil, sorte de Normand L'Amour plus jeune et «à palette».

Affirmer le contraire aurait été ridicule. C'est que sur scène, dans leur décor Ikea, ces Denis n'ont rien à faire de la critique pseudo-engagée. Que non! Pour eux, le rire passe principalement par le grotesque, la réaction décalée ou le saugrenu qui trouve facilement sa place entre deux personnages aux antipodes que tout finit par rapprocher. Ça

commence par une chanson et par l'arrivée sur scène de Just-to-buy-my-love, le danseur hyperactif et hystérique de ce drôle de groupe, connu du public et des fidèles comme un ami, malgré un mode locutoire restreint. Étrange.

Abusant de la gestuelle et des petits cris de l'enfance, sombrant dans la vulgarité avec générosité, les Denis Drolet vont, dans ce cadre, cultiver leur jardin dans lequel l'un veut prendre sa retraite avec un pingouin qui s'appelle Steph, pour regarder des films de Rocky et l'autre se morfond de ne jamais avoir connu son père. On résume. Il est aussi question de Julie Payette, décapitée par une barrière sur le stationnement de la NASA, d'une entrevue d'embauche qui se passe en dessous de la ceinture et d'une fable de La Fontaine – Jeannot, pour les intimes – commencée par l'un et massacrée par la mauvaise foie de l'autre.

Dans l'ensemble, ce *Comme du Monde*, troisième spectacle du groupe en carrière, n'a finalement rien de plus à offrir que ce comique loufoque, tirant un peu sur le n'importe quoi et construit tout au long de leur 12 années d'existence. Un rien de sérieux, en somme, qui percole un peu partout dans la sphère culturo-populaire et dans une génération qui aime en redemander, et que les Denis Drolet exécutent avec rigueur, justesse et précision et qui au final, sans grand effort, fait parfois plaisir à rire.

Le Devoir

EN BREF

Important soutien financier pour la Dame de cœur

Le CALQ et divers organismes régionaux annonçaient hier à Upton l'octroi d'une subvention de 240 000 \$ au Théâtre de la Dame de cœur. La somme sera répartie sur trois ans et vise «à soutenir un programme de développement de recherche de l'art de la marionnette». Elle sera versée dans le cadre de l'entente spécifique triennale portant sur le développement de la culture pour

le territoire de la Montérégie-Est conclue en 2010. On sait que la Dame de cœur est solidement implantée en Montérégie où la compagnie, précise le communiqué, «représente une forte valeur ajoutée au développement économique, social et culturel du territoire». Cet important soutien financier permet de confirmer dix emplois liés spécifiquement à la recherche et à la compagnie de marquer son 35^e anniversaire avec la création d'un tout nouveau spectacle, *La prophétie des mouettes*, qui prendra l'affiche du 27 juin au 25 août. – *Le Devoir*

SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL

Quand la relève entre en scène

Si le talent de nos créateurs vedettes est venu caractériser la première journée de la SMM, deux designers de la relève ont réussi leur entrée dans la cour des grands, lundi soir dernier, en tirant brillamment leur épingle du jeu. Les défilés de



JEAN-CLAUDE POITRAS

Duy et de Mélissa Nepton n'ont laissé personne indifférent. Ils ont donc pu, chacun à leur façon, confirmer toutes les attentes de ceux et celles qui croyaient en leur talent respectif depuis déjà quelques années.

Duy

Un bel esthétisme épuré et un rien vamp flottait sur cette collection très bien dosée entre les robes manteaux ou volantées, les tuniques ou les vestes en peaux lainées (*sheepskins*) asymétriques, portées en noir intégral ou combiné au gris, au violet ou au bleu nuit. Les formes galbées et structurées de ses robes aux épaules très carrées n'étaient pas sans rappeler les «*power suits*» des amazones des années 1980. En finale, la délicatesse de ses robes du soir en dentelles transparentes, inspirées de la lingerie, venait accentuer son goût pour la sensualité des femmes fatales. Il faut souligner toutefois que c'est en faisant défiler un homme nu sous un manteau cocon pour femme au grand col de fourrure, clin d'œil à la tendance très androgyne qui court sur le milieu ces derniers temps, qu'il s'est attiré sa plus grande ovation.

Mélissa Nepton

Depuis la création de son label en 2009, Mélissa Nepton n'en finit plus de faire chaque saison de nouveaux adeptes. Cette collection, sa plus achevée jusqu'à maintenant, nous fait véritablement pénétrer dans l'univers éthéré et subtil de cette jeune créatrice au style déjà bien défini. Pour l'automne-hiver prochain, la designer migre vers un look minimaliste



JIMMY HAMELIN

La dernière cuvée du duo de créateurs Danielle Martin et Pao Lim est un grand cru.

recherché et parfois imprévisible, en mêlant audacieusement des matières à première vue contradictoires telles le jersey, le voile poids-plume et le chiffon de soie tout en souplesse opposées au cuir, à la laine bouillie, à la maille ainsi qu'à la fourrure. On retrouve donc d'un côté la transparence et la souplesse et de l'autre l'opacité bien structurée; pourtant, la créatrice réussit à faire vivre ce qui semble au premier abord antinomique, en harmonie fort séduisante. On parcourt donc un univers où les robes sont vaporeuses, les tuniques amples à cols amovibles, les manteaux et les cabans surdimensionnés, agencés de cols enveloppants parfois drapés et en tricot à très grandes mailles, le tout porté sur des leggings, une signature Nepton. La douceur de la gamme de tons proposés allant du gris clair au gris, au beige, au taupe, au caramel et au marron, intensifie également l'impression de grâce qui se dégage de cette collection superbement raffinée.

Si, le premier jour, des présentations forçaient l'admiration pour l'ensemble des collections présentées sur le podium de la SMM qui toutes réunissaient

à la fois la créativité, l'originalité des formes, la beauté des matières et la perfection de la confection, il en fut un peu autrement le lendemain. Il faut bien reconnaître que certaines des collections qui ont défilé sur la passerelle mardi n'ont pas convaincu, témoignant bien de l'extrême diversité et du versant hétéroclite parfois de la mode *made in* Montréal. Peu importe, deux exceptions à la règle sont venues sauver le show: les collections de Dinh Bà et du duo Martin Lim.

Dinh Bà

Le créateur Dinh Bà nous a dévoilé avec conviction sa 17^e collection féminine en revisitant ses classiques et en misant sur l'allure star relookée, ce qui nous a valu une foison de paillettes, de jersey satiné côtoyant la soie, de similicuir se mariant à des lainages froissés, qui tous se déclinaient en bleu acier, argent, or, blanc, framboise, sans oublier le noir omniprésent. Le designer nous a également charmés avec ses cols et ses étoles en plumes, un accessoire rétro de circonstance.

Martin Lim

La dernière cuvée du duo de

créateurs Danielle Martin et Pao Lim est un grand cru. Leur collection thématique qui rend hommage au sculpteur français Daniel Buren, reconnu pour ses lignes droites et ses créations géométriques, fut l'occasion pour eux d'exprimer leur âme d'artistes un peu comme l'avait fait Yves Saint-Laurent, à l'époque, avec le peintre Mondrian. Les coupes très droites et superbement graphiques des robes tuniques de toutes les longueurs, les jeux de bandes, de découpes et de fentes avec leurs surpiqures contrastées au dos et qui rappellent les collants couture, les pantalons étroits transparents, les colliers boa, on adore tout de ce chic rebelle s'éclatant en une symphonie de couleurs brillantes. Les deux robes longues au dos nu présentées en finale restent des chefs-d'œuvre absolus qui ne sont pas sans rappeler la scène légendaire du film *Le conformiste* de Bernardo Bertolucci, où Dominique Sanda et Stefania Sandrelli s'enlaçaient langoureusement en dansant le tango. Cette collection griffée vient célébrer la nouvelle modernité.

Collaborateur du Devoir

DANSE

Détournements de corps

HUSK

De Georges Stamos. Avec : Elinor Fueter, Jackie Gallant, Rachel Harris, Frédéric Marier. À l'Agora de la danse jusqu'au 10 février

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le corps est un costume. Et le premier d'une longue séance d'affublements et de déshabillages successifs : la vie. Husk – qui signifie enveloppe – de Georges Stamos s'en fait le réjouissant plaidoyer. Avec brio.

Les deux scènes d'ouverture donnent le ton mi-dansé, mi-théâtral et performatif, de la pièce. Première image : deux corps masculins rampent comme des vers jusqu'à confondre

leur visage à un amas de masques. Dans la suivante, deux femmes à talons en manteaux de fourrures entrent en scène d'un pas aussi déterminé que leur esprit, l'instant suivant, est hésitant, entre la gêne maladroite et la sensualité affirmée.

C'est l'irréductible décalage entre ce qu'on ressent et l'image qu'on projette. Cette scène concentre les stéréotypes, ici féminins, pour mieux les détourner dans tout le reste de la pièce. Car suivra une danse schizophrénique (puissante Elinor Fueter) où la féminité rivalise avec le simiesque, l'accumulation de peaux et de masques avec les mises à nu, l'exhibition sensuelle avec le mal-être corporel.

Georges Stamos déjoue les perceptions, détourne les codes sociaux et brouille (littéralement!) les pistes entre les sexes, les genres – voire les espèces. Sa danse crée des tensions entre nature et culture, entre le primitif et le sophistiqué, la forme et l'informe. Le corps élégant est surmonté d'un masque de singe, lui-même subverti en peau-fourrure dans laquelle l'homme aime se vautrer. Même les voix sont trafiquées, donnant à entendre dans un même souffle l'extrême et langoureuse féminité et l'éruption animale.

Tensions que rendent bien les percussions électro-rock, la guitare électrique et la performance globale mi-brute, mi-

tombeuse, de Jackie Gallant.

La gestuelle montre sans le mimer que notre image dépend du regard de l'autre : dans ses chaînes de mouvements initiés par un autre partenaire. Même dépouillés de leurs affublements, les interprètes ne pas trouvent le mouvement juste. La quête d'un corps naturel est vaine, nous crie Husk. Le plaisir est dans le jeu des masques et des apparences.

Stamos déploie une belle signature, une écriture singulière et cohérente, qui souffre toutefois des nombreux changements de registres – de la danse au jeu, à l'action performative plus brute.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1871

HORIZONTALEMENT

- Lyrique - Pas altéré.
- Requiescat in pace - Perçu.
- Glucide hydrolysable - Mû par le vent.
- Alcool - Certains - Le soleil s'y lève.
- Narines des cétacés - Titre de Chaplin.
- Néon - Bibliothèque.
- Voyageur.
- Coiffure d'apparat du pape - Considérer à part.
- Avant les autres - Passage peu profond - Proteste.
- Ses fleurs sont belles - Mammifère prolifique.
- Trompée - Reconstitué.
- Coloré - Configuration des lieux.

VERTICALEMENT

- Les enfants, par rapport aux parents.
- Qui ne fait rien - Formidable.
- Elle pique - S'écouler.

- Désavouer.
- C'est-à-dire - Livres de soucis.
- Mesure de l'intelligence - Éculée - Engrais industriel.
- Émousser - Classé.
- Européen - Général américain.
- Se dit au Chili - Pas cultivé.
- Ave Maria - Boire comme un animal.
- Premières pages - Renommer.
- Réintègre - Guident le cheval.

1	F	R	O	N	D	E	U	R	E	G	O
2	L	A	S	E	X	L	I	B	R	I	S
3	U	S	E	R	I	M	P	O	R	T	E
4	C	O	E	U	R	S	E	T	E	N	
5	T	I	S	A	T	I	T	R	O	T	
6	U	R	L	S	E	N	S	E			
7	A	P	E	R	C	U	P	I	F		
8	T	E	N	O	R	A	P	R	E	U	
9	I	N	D	E	A	S	P	I	R	E	S
10	O	V	A	L	E	S	L	A	I	N	E
11	N	O	U	V	E	T	A	I	L	L	E
12	S	I	S	F	I	N	E	S	S	E	S

1870

SOLUTION DU DERNIER

Le marché de l'art a connu une année record en 2011 en pleine crise financière

PASCALE MOLLARD-CHENEBOIT

Paris — Le marché de l'art ne connaît pas la crise: le produit des ventes aux enchères dans le monde a bondi de 21 % en 2011, atteignant le niveau inégalé de 11,54 milliards de dollars, la Chine caracolant en tête avec plus de 41 % de part de marché, a annoncé hier à l'AFP la société Artprice.

Pour la première fois, les ventes de «*fine art*» (peintures, installations, sculptures, dessins, estampes, photographie) ont dépassé le seuil des 10 milliards de dollars, souligne cette société française qui recense les données sur le marché depuis 1987.

«*Cette croissance exceptionnelle ne s'est pas estompée durant l'année*», relève Thierry Ehrmann, fondateur et directeur d'Artprice, numéro un des don-

nées sur le marché de l'art.

Après un premier semestre record (6,45 milliards), le second semestre affiche 5,09 milliards, dit-il.

La Chine, qui avait pris la première place du marché de l'art en 2010, conforte son avance. Avec des ventes aux enchères de 4,79 milliards, en hausse de 38 %, elle affiche une part de marché de 41,43 %.

Les États-Unis arrivent à la seconde place, mais déjà loin derrière avec des ventes de 2,72 milliards et 23,57 % de part de marché. La Grande-Bretagne est troisième, avec des ventes de 2,24 milliards de dollars et 19,36 % du marché.

La France occupe, comme les années précédentes, la quatrième place à 521,33 millions et une part de marché de 4,50 %. «*La progression de ses ventes est plus faible que dans les autres pays et sa part de*

marché continue à s'éroder», assure M. Ehrmann.

L'Allemagne est cinquième avec 213,97 millions de dollars et une part de marché de 1,85 %.

Par ville, la place de marché parisienne n'arrive qu'à la cinquième place, derrière Londres, New York, Pékin, Hong Kong et elle se trouve désormais à égalité avec Shanghai.

Singapour se développe avec des ventes en hausse de 22 %, à 24,5 millions de dollars. Au total, la part de marché de l'Asie se monte à 43 % en 2011. Et ce n'est pas fini. «*Pour 2012, nous prévoyons que la part de marché de l'Asie sera au minimum de 54 %*», annonce M. Ehrmann.

Pour le marché de l'art, le mois de janvier 2012 commence globalement très fort, indique-t-il. Avec la crise financière, «*l'art est vraiment devenu une valeur refuge*», relève-t-il. Depuis quelques mois, les

banques ont développé leurs achats d'œuvres d'art à des fins de placement, indique-t-il.

«*À partir de 15 000 euros pour une œuvre d'art, l'acheteur ne prend pas de risque à la baisse. Au pire, il fera une opération neutre*», assure M. Ehrmann. «*Et à partir de 150 000 euros, l'acheteur est assuré d'avoir une progression annuelle de 12 % à 15 % de son investissement dans les années à venir*», ajoute-t-il.

«*Dans les années 1950, il y avait 500 000 de collectionneurs. Maintenant, il y a 300 millions "d'art consumers" [amateurs, collectionneurs d'œuvres d'art...]*», explique M. Ehrmann.

La plus haute enchère de l'année 2011 s'est élevée à 57,2 millions de dollars pour une œuvre de l'artiste chinois Qi Baishi *Eagle Standing on Pine Tree*, vendue le 22 mai à Pékin.

Agence France-Presse

CULTURE

Adieu la reine,
bonjour le Québec

Le Devoir à Berlin

Du neuf, du vieux, ainsi que beaucoup de Québécois (et de Canadiens) sont au programme de la Berlinale (Festival international du film de Berlin), qui s'ouvre ce soir avec la projection en première mondiale de *Les adieux à la reine*. Sous ce titre à faire pleurer Stephen Harper se cache une réinterprétation par le Français Benoît Jacquot (*L'école de la chair*, *Villa Amalia*) des trois derniers jours à Versailles de Marie-Antoinette (Diane Kruger), racontés du point de vue d'une de ses jeunes dames de compagnie (Léa Seydoux).

La compétition officielle, composée de 18 longs métrages, promet tout un éventail d'expériences — stylistiques, narratives, culturelles, générationnelles — destinées à mitrailler les rétines des festivaliers d'ici le 17 février, date de la projection du dernier film de la compétition: *Rebelle*, du Québécois Kim Nguyen (*Le marais*, *La cité*). Cette production d'Item7 (Pierre Even, Marie-Claude Poulin) tournée au Congo, et que l'organisation du festival a décrit comme le «point d'exclamation de la compétition officielle», raconte le combat pour la survie d'une enfant soldate.

Inscrit au Forum, une section vouée au cinéma dit plus expérimental, *Bestiaire*, film-essai de Denis Côté, sorte de méditation muette sur les royaumes parallèles que sont l'humanité et l'animalité, poursuit sa lancée amorcée en janvier à Sundance.

Le Winnipegois Guy Maddin sera aussi à Berlin pour présenter *Keyhole*, néo-film noir avec Isabelle Rossellini en proue, défilée à Toronto, où son compatriote Sheldon Larry s'était lui aussi fait remarquer avec *Leave It on the Floor*. Cette tragédie musicale campée dans le milieu du «vogueing» de Los Angeles fait partie de la section Panorama.

Le compositeur et pianiste attiré de la Cinémathèque québécoise, Gabriel Thibaudau, viendra quant à lui présenter au festival une série de 14 concerts au piano dans le cadre de la série *The Red Dream Factory*, qui comporte 44 trésors du muet russe.

Du contemporain
et du classique

Revenons à la sélection officielle, dont on espère qu'elle apportera un peu de chaleur à une capitale frigorifiée par la vague de froid qui s'est abattue sur l'Europe dans les derniers jours. Du Philippin Brillante

Mendoza (*Captive*, avec Isabelle Huppert), qui porte bien son prénom, au *wonder-boy* allemand Hans Christian Schmit (*Home for the Weekend*), en passant par la Belge Ursula Meier (*L'enfant d'en haut*) et l'acteur-réalisateur américain Billy Bob Thornton (*Jayne Mansfield's Car*), la sélection officielle annonce en quantité égale du contemporain et du classique, avec une attention particulière, de la part du directeur de la Berlinale, Dieter Kosslick, pour le cinéma asiatique.

Outre le Mendoza, coproduit avec la France, on verra également au Berlinale Palast de la Potsdamerplatz *Postcards from the Zoo*, du Singapourien Edwin, ainsi que *White Deer Plain*, de la nouvelle coqueluche du cinéma chinois Wang Quan'an. A cela s'ajoute, en sélection officielle hors concours, la nouvelle épopée du Chinois Zhang Yimou (*Les fleurs de la guerre*, avec Christian Bale en proue), attendu sur nos écrans le 24 février, ainsi que le nouvel exercice d'arts martiaux du Hongkongais Tsui Hark (*Flying Swords of Dragon Gate*).

Cinq ans après leur dernier film et près de vingt ans après leur dernier succès (*Fiotile*, en 1993), les frères Paolo et Vittorio Taviani font escale à Berlin pour lancer en compétition officielle *César doit mourir*, un documentaire naturaliste racontant la création de la pièce *Jules César* de Shakespeare par les détenus de la prison romaine Rebibbia.

Plusieurs productions européennes inscrites au programme éveillent la curiosité. C'est le cas d'*A moi seule*, du Français Frédéric Videau, sur une jeune femme (Agathe Bonitzer) soudainement libérée par son ravisseur après huit ans de captivité. Également attendu: *Bel ami*, adaptation de Maupassant par un tandem de réalisateurs anglais qui en est à ses premières armes, Declan Donnellan et Nick Ormerod. Le rôle-titre de cette production à costumes revient au vampire de ces demoiselles Robert Pattinson. Il est entouré d'Uma Thurman, Kristin Scott Thomas et Christina Ricci.

Enfin, la Berlinale nous fera remonter jusque dans le Danemark du XVIII^e siècle avec *A Royal Affair*, du Danois Nikolaj Arcel, sur un réformateur (Mads Mikkelsen) dont les réformes prophétisaient celles de la Révolution française. Et accessoirement, *Les adieux à la reine*, dont je vous reparle demain.

Collaborateur du Devoir

SPECTACLE

Yasmin Levy: héritage ladino,
habillage flamenco

YVES BERNARD

Elle est Israélienne, chante en ladino et porte l'héritage des sépharades, ces juifs expulsés de l'Espagne en 1492. Reconnue dans son créneau comme l'une des plus importantes interprètes de sa génération, voici Yasmin Levy pour la première fois à Montréal ce soir à l'Outremont, un an après la sortie de son disque *Sentir* qui jette un pont entre ladino et flamenco.

En entrevue, Yasmin Levy donne le ton rapidement. «J'ai grandi avec les chants sépharades, c'est mon sang, mon être, mon père et ma mère. Mais à l'âge de 26 ans, je suis allée apprendre le chant flamenco à Séville. Je ne suis jamais devenue chanteuse de flamenco, mais j'adore le genre. Je me suis rendu compte que les chants liturgiques des synagogues sont l'une de ses sources.»

Sur *Sentir*, le flamenco est inséré par touches délicates et la signature est facilement identifiable: Javier Limon, et son approche si naturellement dépourvue, qui a réalisé l'album, fut de plusieurs autres belles aventures, dont celles de Bebo & Cigala, Buika et du grand Paco. La principale intéressée en parle en termes élogieux. «Je voulais faire plus de flamenco, mais Javier m'a répondu que nous devions conserver mon style sépharade. Je voulais faire des choses différentes, mais c'était un peu dangereux d'oublier qui je suis. Je le remercie pour ça. D'un autre côté, il a apporté à ma musique le style cubain, ce qui en fait quelque chose de plus



ALI TASKIRAN

Yasmin Levy propose un parcours de plusieurs formes musicales sépharades...

lumineux, accessible à tous, pas seulement aux amateurs de world music.»

Si les raclements de guitares ou de percussions ponctuent les rythmes et ramènent à l'univers flamenco, une clarinette ou un ney rapprochent parfois de l'Est et les pièces y sont plus proches de la formule chanson. La voix de l'interprète y est mordante, mais les ornements sont généralement subtils, dénués de ce grand cri de déchirure propre au genre espagnol. La profondeur demeure au rendez-vous, mais Levy semble

porter le drame sans forcer.

Elle explique: «Les sépharades étaient espagnols, aimaient et aiment toujours l'Espagne. Ils furent forcés de la quitter et les seules choses qu'ils ont pu apporter furent la mémoire, la langue et les chants. On les a préservés à la maison et dans les synagogues. Ils ne furent donc pas conçus pour la scène. Le flamenco vient avec le feu et la danse, le ladino est plus simple et modeste, mais tout aussi magnifique.»

Yasmin Levy propose un parcours de plusieurs formes

musicales sépharades, comme les romances aux longues histoires qui peuvent atteindre jusqu'à 25 couplets, les coplas plus romantiques et les cantigas anciennes. Ce soir, elle s'amène avec piano, guitare flamenca, multipercussions, flûte et dou douk arménien. Une façon contemporaine de faire entendre son histoire.

Collaborateur du Devoir

■ Au théâtre Outremont, ce soir à 20h30. Renseignements: 514 495-9944.

BRÉSIL

À 104 ans, Niemeyer supervise
la rénovation du Sambodrome

Rio de Janeiro — L'architecte brésilien Oscar Niemeyer, 104 ans, a visité hier les travaux de rénovation du Sambodrome qu'il a construit il y a 30 ans et où se déroulent dans une dizaine de jours les luxueux défilés du carnaval.

«C'est très bien, ça s'est bien amélioré. Ce n'est pas seulement mon travail, mais celui de toute une équipe. Cela va accroître l'enthousiasme de la population», a dit Niemeyer qui a parcouru les 700 mètres de la piste dans une petite voiture électrique au côté du maire de Rio.

Né le 15 décembre 1907 à Rio, Oscar Niemeyer a conçu en plus de 70 ans de carrière plus de 600 projets architecturaux dans le monde entier.

Selon un communiqué de la mairie, le Sambodrome rénové sera prêt dimanche. Il aura 12 500

places de plus, soit 72 500 au total, des rampes d'accès pour les handicapés et des ascenseurs.

Outre les défilés des écoles de samba du carnaval, il recevra certaines épreuves des Jeux olympiques de 2016 comme le tir à l'arc et l'arrivée du marathon.

Quelque 600 ouvriers ont travaillé 24 heures sur 24 depuis octobre à la rénovation du Sambodrome, inauguré en 1983. Les travaux ont coûté 30 millions de réaux (environ 17 millions \$CAN) financés par AmBev, filiale du groupe belgo-brésilien Anheuser-Busch InBev, premier brasseur mondial.

Plus de cinq millions de personnes, dont 850 000 touristes, sont attendues cette année au carnaval de Rio, selon le secrétaire au Tourisme Antonio Pedro.

Agence France-Presse



Oscar Niemeyer

EN BREF

Conférence
d'un auteur du
«Devoir de philo»

Jonathan Durand Folco prononcera dimanche une conférence devant la Compagnie des philosophes (*cdsphilosophes.org*), un organisme culturel de Longueuil voué à la promotion de la pensée «sous toutes ses formes». La compagnie a décidé d'inviter M. Folco, un docteur à Université Laval, après la parution d'un texte de ce dernier dans la page Devoir de philo, le 7 janvier. Le titre était «André Gorz militerait contre les gaz de schiste», et ce sera le thème de la conférence de M. Folco. André Gorz (1923-2007) était philosophe et fut cofondateur du *Nouvel Observateur*. La conférence aura lieu le dimanche 12 février de 9h30 à 13h, à la Maison Gisèle-Auprix-St-Germain, dans le Vieux-Longueuil. — *Le Devoir*

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs / Guy A. Lepage	Fidèles au poste! / Hugo St-Cyr, Charles LaFortune.	Enquête	Juste pour Québec	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Les lionnes / Evelyne De la Chenelière	0h05 C'est ça la vie	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur / Diane Lavallée	Les gags Full Ado	Star Académie: La quotidienne					TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match		
TQ	Kaboum / La karmossique	Tactik	Génial!				Bazzo.tv		Voir		Chabotte et fille	Ce que Darwin ne	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Prozac	Bienvenue aux dames	Fringe / Entrada		L'amour est dans le pré		Opération Séduction	Un gars le soir	Dumont	L'Instant Gagnant	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures			
TV5	Champion	Journal FR	Horizons	On n'est pas que des cobayes	Braquo / Tarif de groupe	Le sexe autour du monde	TV5 le journal	23h35 L'île aux cannibales					
D	Images-chocs		Toujours vivant!	La révolution des inventions	Ma vie est un zoo!	Un tueur si proche		Convoi de l'extrême			Docu-D		
VIE	Décore ta vie	Idées-gardeur	Design V.I.P.	On a échangé nos mères	Coupons	Laisse faire	Coupons	Secret/style			Vendre ou rénover?	Bachelor	
MP	17h30 Palmars		Ste-Catherine	Cliptoman	Musiqueplus	Criss Angel	Criss Angel	Top Modèle			Ecole de charme	Ste-Catherine	
MX	Génération 2000		Benezra reçoit	Hollywood Inc. / Frank Sinatra	Génération 90	Cliptographie / Bon Jovi	Génération 90	Cliptographie / Bon Jovi			Musimag	Musimag	
VRAK TV	Les testeurs	Dans le trouble	Grenade?	Famille parfaite	Grenade?	Dans le trouble	Les menteuses	MDR	Je t'ai eu!		Fan Club	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	JohnnyTest	La Retenue	Retour à l'île	Mudpit	Ma gardienne	Les Simpson	American Dad	Têtes-Claques	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Islanders de New York (D)				Les Simpson	L'antichambre (D)	Sports 30	Canadiens express		Poker	
HISTORIA	Légendes de la route		Passion maisons	Cash Cowboys / Pari maritime	MI-5 / Les codes	Corleone Partie 3 de 6					Xena guerrière		
ARTV	Tout sur moi	Rumeurs	Nikita / La boîte de Pandore				Le Réjouisseur 21h40 Xanadu		22h40 A MA SOEUR (2001)		C.S.I.: Miami / Tous à terre	0h15 Rendez	
SERIES+	C.S.I.: Les experts	Ca t'prend ça	Comment...fait				Libérés sur parole	Chuck / Visions d'horreur	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Chasseurs d'ovnis	C.S.I.: Miami / Tous à terre	Un, Dos, Tres	
ZTELE	La porte des étoiles		Expositions	Les publications universitaires	Planète Terre.tv				Au coeur du cinéma québécois		Francophonie savoirs	L'Acfas	
C. SAVOIR	Mini-Music	Gens d'archit.	Sur le pouce / Monterégie	Viva Espana / La côte du Nord	Soleil tout inclus / Egypte				Le top 7 des Caraïbes		Foudre	Foudre	Soleil tout
EVASION	Mégaloopolis / Istanbul		Relief	Ramville	MONDE	LOULOU (1980) avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu.			Arrêt court		Sauver sa peau		
TFO	Géant	Tam et Piko	LES AFFAIREURS (1952) James Stewart.	21h40 FRIDA (2002) avec Alfred Molina, Salma Hayek	21h40 FRIDA (2002) avec Alfred Molina, Salma Hayek	23h50 STANDER: LE JUSTI...							
Cinépop	17h55 COUPS DURS (2005) Christian Bale.		19h25 Michel Barrette / Drôle de journée										
Sécran	17h40 POTICHE (2010) Catherine Deneuve.		19h25 Michel Barrette / Drôle de journée										
Planète	Chronique d'Afrique		Vu du ciel / Gabon: Les héros de la nature Partie 2 de 3				Plaidoirie dans un palais		F. Mitterrand Partie 1 de 4		La Chine s'éveille		Free Fight
VOX	GROSSTIRES.tv	Mise à jour	Premières	Jeopardy!	ICI et là		Place des Arts / Le Lab		LeZarts: Studio! Mise à jour		22h55 News / 23h05 George S.		Mémoire P
(MBC)	17h00 News	Coronation St.	Jeopardy!	The Nature of Things	The Big Bang	Up All Night	Doc Zone / Life Below Zero		CBC News: The National		CTV National	0h05 Daily Sh.	
CTV	CTV News	eTalk	The Big Bang	The Exes	Rob	The Agenda With Steve Paikin	Grey's Anatomy		The Mentalist / At First Blush		CTV National	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	The Agenda With Steve Paikin	Wipeout	Person of Interest	The Funder / The Great Escape		The Firm / Chapter Seven		E.T. Canada	0h05 ET	
TVO	Wild Kratts	FingerTips	Megastructures	Wipeout	The Big Bang	Rob	Fake or Fortune		Birth of Britain / Gold Rush		The Agenda With Steve Paikin	Timbuktu	
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Wipeout	The Big Bang	Rob	Person of Interest		Private Practice / Too Much		ABC 22 News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News	World News	CBS News	Wipeout	The Big Bang	Rob	Person of Interest		The Mentalist / At First Blush		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wipeout	The Big Bang	Rob	The Office		Grimm / Game Ogre		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	American Idol Partie 2 de 2		The Funder / The Great Escape		Fox 44 News		The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House	Ask-Old House	VPT Town Hall			Doc Martin		Inspector Morse		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	M.L. Journal	Journal Extra		Forever Wild		Rustic Living	Scully Blush	BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Up All Night		Grey's Anatomy		The Mentalist / At First Blush		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48	One of Ours	The First 48				The First 48 / Mother and Child		The First 48		The First 48		The Mentalist
BRAVO	Criminal Minds / Solitary Man	Cash Cab	Flashpoint / Remote Control	The Mentalist / Bloodshot	River Monsters	Death Ray	ALL HAT (2007) avec Luke Kirby, Rachael Leigh Cook.		Flashpoint / Remote Control		Flashpoint / Remote Control		The Mentalist
DISCOVERY	Restoration	How It's Made	Daily Planet	River Monsters	Around the World in 80 Ways		River Monsters / Death Ray		Daily Planet		Daily Planet		River Monsters
HISTORY	Restoration	Restoration	IRT Deadliest Roads: Andes	Around the World in 80 Ways			Ancient Aliens		Trashopolis / Cairo		Trashopolis / Cairo		Anc. Discovery
SHOWCASE	NCIS: Los Angeles / Callen, G		MERLIN AND THE BOOK OF BEASTS (2009) James Callis.	Lost Girl / Midnight Lamp			Lost Girl / Midnight Lamp		LAND OF THE LOST (2009) Will Ferrell.		Off the Record		DarknessHope
TSN	SportsCentre		LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Flyers de Philadelphie (D)				SportsCentre		Hockey 2 Nite		Off the Record		DarknessHope
02/09	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Amélie Gaudreau

INFOMAN

Tout juste avant de désespérer devant les révélations du reportage *Enquête* sur le camouflage auquel se sont livrés les dirigeants de l'industrie de l'amiante pendant des décennies quant aux dangers de cette substance, il vaut mieux rigoler. Même si c'est pour rire un peu jaune... L'extracteur à jus de Georges Laraqe, le «Boiventù», un nouveau produit suédois, et un sondage sur la gauche et la droite au Québec. *Radio-Canada, 19h30*

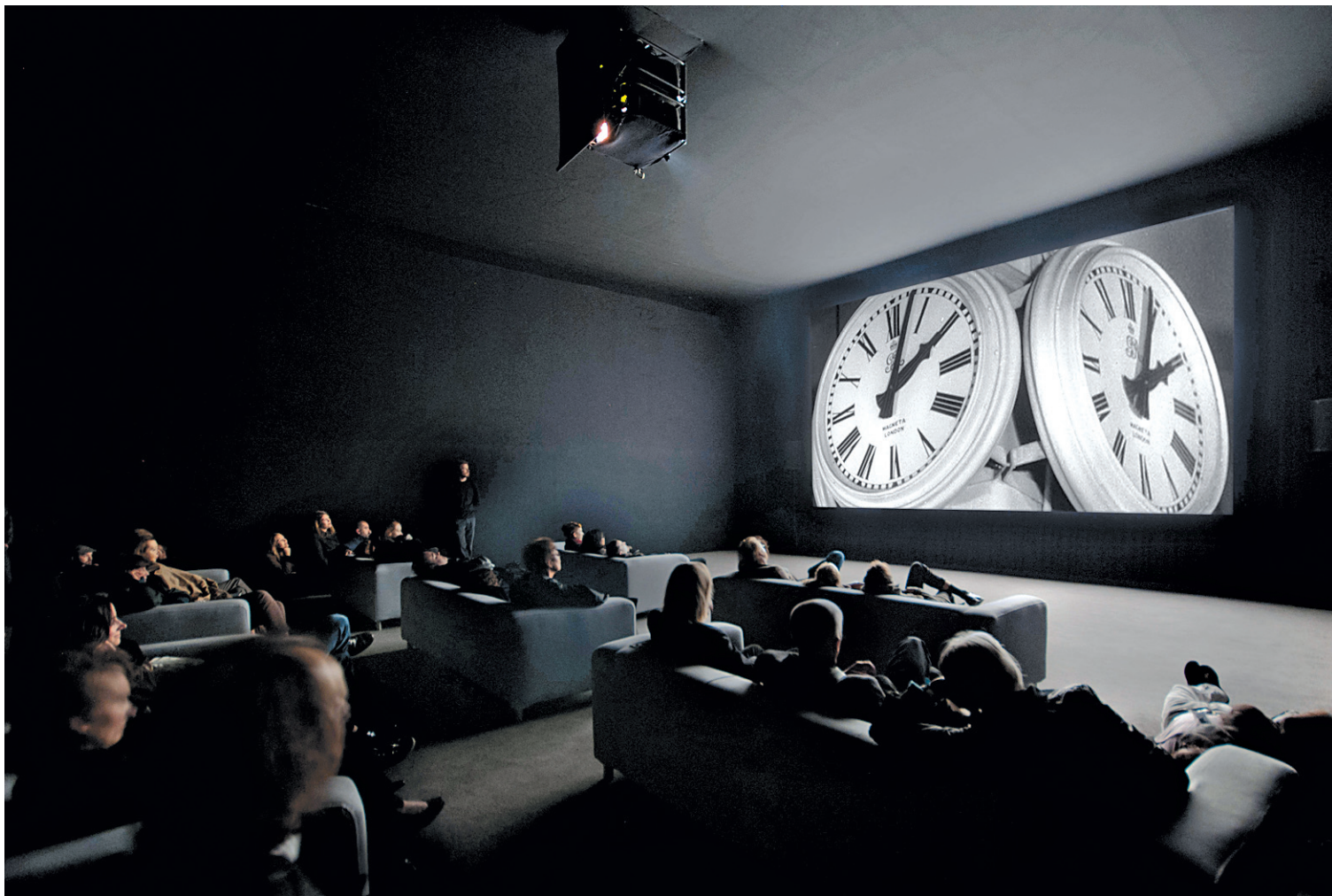
LA RUSSIE ET L'OCCIDENT,
L'ARRIVÉE DE POUTINE

Le persévérant Vladimir Poutine sera de nouveau dans les rangs aux prochaines élections présidentielles, après quelques accros aux règles démocratiques de l'encore toute jeune République russe. Ce premier épisode d'une série de quatre émissions retraçant les relations entre ce pays et l'Occident se penche ce soir sur les premières années de pouvoir de cet énigmatique personnage. *RDI, 20h*

BAZZO.TV

Mme Bazzo reçoit ce soir celui que vous aurez peut-être découvert en une de *Devoir* de ce matin, le paléontologue Pascal Picq. Il aura sans doute son mot à dire dans la discussion sur notre «analphabétisme» scientifique en compagnie des journalistes Yannick Villedieu et Pascal Lapointe. L'animatrice Monique Giroux passe au confessionnal Tempo. *Télé-Québec, 21h*

CULTURE



BEN WESTOBY

The Clock (2010), de Christian Marclay, est une vidéo à canal unique d'une durée de 24 heures.

Le MBAC présente *The Clock*

L'acquisition de cette œuvre, Lion d'or de la Biennale de Venise 2011, a nécessité des mois de négociations

JÉRÔME DELGADO

Ottawa — Certains l'ont qualifiée de «premier chef d'œuvre du XXI^e siècle»; d'autres, comme l'auteur britannique Zaidie Smith, «du plus grand film jamais réalisé». On s'empare, certes. Il est vrai cependant que l'œuvre en question, *The Clock*, installation vidéo de Christian Marclay, est une fresque d'excès et d'abondance. Le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) l'a acquise l'an dernier et la présente à compter d'aujourd'hui dans ses salles.

Lion d'or de la Biennale de Venise 2011, *The Clock* consiste en un collage de milliers d'images tirées de l'histoire du cinéma mondial. C'est le propre de la signature

Marclay, connu pour ses collectes d'échantillons sonores et visuels. Il faut du temps, beaucoup de temps, pour expérimenter cette œuvre à un seul écran. Vingt-quatre heures, pour être précis: chaque minute correspond à une séquence bien précise. A minuit, les scènes de sommeil se bousculent; à midi, celles de repas.

La présentation de *The Clock* est un événement. Le MBAC fera ainsi ce que les musées font rarement: ouvrir pendant 24 heures consécutives. L'accès de nuit, exclusif à la salle obscure où l'on projette cette pièce qui avance au rythme d'une horloge, sera gratuit. Une quarantaine de places assises, sur de confortables canapés, sont disponibles. Une

soixantaine de personnes, debout, peuvent aussi y assister. «L'œuvre doit être présentée dans ces conditions, ce sont les exigences de l'artiste», expliquait en marge de la conférence de presse le directeur du MBAC, Marc Mayer.

The Clock n'est pas une mince affaire. Plusieurs années de montage ont été nécessaires. Son acquisition par le musée, possible seulement grâce au soutien de mécènes, a imposé des «mois et des mois de négociation», selon Mayer. Il n'en restait qu'une copie, sur les six disponibles, et il a fallu la partager avec le Museum of Fine Arts de Boston. Une première à Ottawa que cette copropriété, mais qui n'empêchera pas au MBAC de faire circuler *The Clock* au Canada.

Pour Jonathan Shaughnessy, conservateur de l'art contemporain au MBAC, la richesse de l'œuvre tient à sa capacité à lier le cinéma à notre propre expérience du temps.

«*The Clock* est basée sur le temps, mais elle n'a ni début ni fin, comme la succession de nos journées. On a toujours dit que le cinéma reflétait la vie. Marclay le fait vraiment. L'expérience du temps qu'il propose est aussi physique. L'espace et le temps du cinéma sont reliés à un espace et un temps réels.»

Dix séances nocturnes ont été programmées d'ici la fin de mars. Les premières, dès cette nuit et celle de demain, se feront dans le cadre du Bal de neige, en cours de route à Ottawa.

Collaborateur du Devoir

30 ans de Rendez-vous du cinéma québécois

ODILE TREMBLAY

Trente ans déjà que les Rendez-vous du cinéma québécois offrent une tribune à nos œuvres et un cadre pour se positionner face à elles. Même que cette 30^e édition du festival maison, qui roulera du 15 au 26 février, marque le coup en présentant le premier long métrage qui y fut présenté: *Les fleurs sauvages* de Jean Pierre Lefebvre.

Quelque 310 œuvres sont au programme de la présente mouture, dont 86 primeurs, longs, courts et moyens métrages en tous genres.

Entre *Bestiaire* de Denis Côté qui ouvre le bal et *Over my Dead Body* de Brigitte Poupart qui le clôture, des films donc, dont les productions phares de la dernière année, si riche en qualité. Du côté des primeurs en long métrage, surtout des documentaires. Car comme l'explique

Dominique Dugas, directeur de la programmation, c'est à l'automne dernier que la plupart des fictions québécoises se sont bousculées. Mais en fiction, *The Hat Goes Wild* du Montréalais d'adoption Guy Sprung est au menu. Quand à *Mesnak* d'Yves Sioui Durand, premier long métrage de fiction francophone amérindien, il sera lancé dans le cadre des Rendez-vous, accompagné d'un 5 à 7 sur la prise de parole au cinéma des Premières Nations. Au menu aussi: cinq longs métrages documentaires: *Mort subite d'un homme de théâtre* de Jean Claude Coulbois sur Robert Gravel, *Séances* de Danic Champoux, *Un 14 juillet à Marseille* de Yan Giroux et *Le vieil homme et le rire* de Fernand Dansereau. Et parmi les courts et moyens métrages documentaires: *Betsiamites* de Denis Chouinard, *Les enfants carton* de Jean-Claude Labrecque et *Ne touchez pas à mon église* de Bruno Bouliane.

Des leçons de cinéma méritent d'être courues; celle de Robert Morin (*Le nèg'*, *Requiem pour un beau sans-cœur*) et de la Française Claire Denis (*Chocolat*, *Beau travail*, *34 rhums*, qui présentera aussi son *White*

Material jamais distribué au Québec. Tous deux auront droit aux honneurs d'une mini-rétrospective. Grande directrice de la photographie, la Française Agnès Godard, complice de Claire Denis depuis 20 ans, viendra aussi partager son expérience avec le public.

Du 21 au 23 février, les journées Transmédia, placées sous le signe de la création, explorent la grammaire des genres confondus. Par ailleurs, pour la première fois, cinq œuvres interactives sont au programme des Rendez-vous, dont *Épopée.me* de Rodrigue Jean et Hubert Caron Guay et *Paisajes* de Sébastien Cliche.

Au nombre des 5 à 7, des discussions sur le rôle du documentariste dans la société et les traces laissées par le cinéma dans la mémoire collective des Québécois.

Parmi les 11 nuits éclatées et gratuites, l'une d'entre elles, orchestrée par Télé-Québec, réunit sous la forme d'un combat des films cinq invités versés dans la chose politique: Jean-François Lisée, Luc Ferrandez, Éric Duhaime, Françoise David et Denis Coderre qui défendront chacun «leur» meilleur film québécois de la sélection 2012 des Rendez-vous. Un autre soir, Jean-Marc Vallée viendra présenter en première son *Café de Flore Remix*. Une nuit hommage à l'acteur, improvisateur, metteur en scène Robert Gravel avec une bande de théâtres suivra la projection du film que lui consacre Jean-Claude Coulbois.

Trente capsules sur les artisans de l'ombre au cinéma souligneront l'apport des grands artisans des films des dernières décennies, à la direction photo, au montage, à la musique, etc.

Au cours de ses deux dernières nuits, les Rendez-vous s'éclatent avec un bal masqué soulignant son 30^e anniversaire: «Le carnaval des Rendez-vous», puis, le lendemain, «Une nuit blanche grandiose» dans une Cinémathèque transformée en discothèque.

Le Devoir

Calcutta ne veut pas de l'écrivaine Taslima Nasreen

GUY TAILLEFER

Le Devoir en Inde

New Delhi — La poussière à peine retombée à propos de la visite annulée de Salman Rushdie en Inde, au tour de Taslima Nasreen de souffrir les foudres d'organisations musulmanes — et de devoir s'y ajuster. *Nirbasan (Exil)*, le dernier livre de l'écrivaine bangladaise, devait être lancé à la récente Foire du livre de Calcutta; le lancement a été annulé à la dernière minute par ses organisateurs apeurés par des protestations d'islamistes. Intolérance 2. Liberté d'expression 0.

Basé à Londres, M. Rushdie, auteur des *Versets sataniques* (1988), devait se rendre, fin janvier, au Rajasthan pour participer au Salon du livre de Jaipur. Des fondamentalistes musulmans ont soulevé un tollé. Il a renoncé à faire le voyage après avoir été informé que des tueurs à gages avaient apparemment été embauchés par la



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Taslima Nasreen lors de son passage à Montréal l'an dernier.

pègre de Mumbai pour l'assassiner. Le refus du gouvernement de défendre sa liberté de parole devant la minorité bruyante des radicaux a choqué le milieu intellectuel indien.

Menacée de mort pour son féminisme et sa critique de

l'islam, Mme Nasreen s'est vue contrainte de fuir le Bangladesh en 1994. Son passeport révoqué, elle a vécu pendant dix ans en Europe et aux États-Unis, avant d'obtenir la permission en 2004 de s'installer à Calcutta (Kolkata), au Bengale-Occidental, État indien voisin du Bangladesh. Elle est aujourd'hui persona non grata au Bengale dont elle a été chassée en 2007 après des émeutes provoquées par des militants islamistes. Elle s'est installée à Delhi il y a un peu moins d'un an.

Par défi et en son absence, l'éditeur de Mme Nasreen, People's Book Society, a lancé *Nirbasan* en marge du salon de Kolkata.

Curieusement, a fait remarquer l'écrivaine dans le *Times of India*, son nouveau livre (dans lequel elle poursuit son autobiographie) a été lancé sans problème le lendemain à Dhaka, capitale du Bangladesh. «Le Bangladesh [à majorité musulmane] a fait ce que l'Inde laïque

et démocratique aurait dû faire.»

Le monde à l'envers? Pas tout à fait. Ses livres sont à peu près tous interdits au Bangladesh. Pour autant, «qu'on y lance Nirbasan ne constitue pas vraiment un progrès, estime-t-elle. Les fondamentalistes n'ont pas adouci leur position. Ils s'opposent toujours à ce que je rentre. Sheikh Hasina [la première ministre du pays] a fait des gestes pour contrôler les radicaux. Mais pour moi, rien. Le Bangladesh m'exclut depuis 18 ans.»

Mme Nasreen trouve que les intellectuels indiens se sont portés à la défense de M. Rushdie avec autant plus d'empressement qu'ils ne l'ont fait à son égard. Elle déplore que leur défense de la laïcité et de la liberté de parole soit à géométrie variable. «Il a reçu beaucoup d'appuis. Pourquoi ont-ils été si silencieux dans mon cas? Parce que c'est un homme et qu'il écrit en anglais?»

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Emmanuel Bilodeau, sympathique porte-parole des Rendez-vous du cinéma québécois, a fait rigoler l'assistance hier à la conférence de presse préévénementielle. Son discours absurde inspiré des figures de notre 7^e art, fragiles ou triomphantes, déliait en particulier sur les producteurs d'*Incendies* et de *Monsieur Lazhar*, Kim McCraw et Luc Déry, qui possèdent la recette pour mener leurs poulains au gala des Oscar.

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE
un monde différent

Pour nous appuyer :

www.alternatives.ca • 514.982.6606



25^E ÉDITION!

Ça se fête à Québec!

> Sélection de spectacles > Actualité des arts de la scène > Espace de réflexion > Transfert de passion



www.rideau-inc.qc.ca

DU 12 AU 16 FÉVRIER 2012